

Ambroise, l'éternel chantre de la vie!

PIERRE VENNAT

Au verso du dernier livre que vient de lancer Ambroise Lafortune dans la collection *Vies et Mémoires* de Lemeac, il est écrit qu'il s'agit du cinquième tome de ses mémoires.

Faux, de répliquer le sympathique père Ambroise, trônant au milieu de son salon du boulevard Saint-Joseph, entouré de plusieurs des 35 000 livres qui encombrent ce vaste logement.

«Chacun des 34 livres publiés sous ma signature, constituée, dans le fond, une partie de mes mémoires.»

«Un écrivain, qu'il se dise romancier, essayiste, historien ou même mathématicien, ne parle que de lui-même ou de ce qui l'intéresse. Dans *La condition humaine*, Malraux expose, dans le fond, sa conception de la vie, de la révolution, du communisme et de la Chine du temps. N'importe quel manuel de mathématiques n'est pas autre chose que la conception des mathématiques que se fait ledit professeur. Pour moi, c'est pareil. J'écris mon journal, j'accumule une foule de réflexions de mes voyages, mes contacts avec le scoutisme, la vie et je livre cela au public. C'est ma façon à moi de vivre ma prêtrise.»

Ambroise Lafortune, qui a fait connaître les voyages, le tiers Monde, l'inconnu à des milliers de Québécois, soit à la télévision, soit à la radio, particulièrement à la populaire émission *Chez Miville* animée par feu Miville Couture, soit par ses 34 livres publiés jusqu'à présent, se définit d'abord et avant tout comme prêtre. Le mot prêtre apparaît d'ailleurs bien en évidence sur la couverture de ses livres.

Un prêtre différent des autres, bien sûr, un prêtre communicateur, qui ne s'est jamais gêné pour se servir de l'écrit, de la radio ou de la télévision, un prêtre grand voyageur, qui vient de célébrer son 75^e anniversaire de naissance et qui, encore aujourd'hui, estime passer la moitié de son temps à l'étranger. Et un prêtre tombé jeune dans la marmite du scoutisme et qui, encore aujourd'hui, «maintenant que Baden Powell est mort», est l'incarnation vivante de ce mouvement tant au Québec qu'à l'étranger.

«J'ai dû passer au moins 36 ans de ma vie en dehors du Canada. Et des 36 passées au Canada, au moins six dans des provinces autres que le Québec. Encore aujourd'hui, je passe au moins une trentaine de fins de semaine en camping avec divers groupes de scouts, que cela soit ici, en Europe, dans les îles ou même en Afrique.»

Les îles, il les connaît bien. En querelle avec

la hiérarchie d'ici, à cause de son franc-parler qui ne l'a d'ailleurs jamais quitté, Ambroise Lafortune a été ordonné à la Martinique et dépend toujours, officiellement, de l'évêque de là-bas. Mais il s'est réconcilié avec le cardinal Paul-Émile Léger au point d'œuvrer maintenant, presque à plein temps, pour ses œuvres.

«Il y a des combats que je ne fais plus. Au Brebeuf, par exemple, en rhétorique, j'avais fait un discours à l'emporte-pièce pro-nationaliste et même brûlé l'Union Jack. Ce sont des choses qu'on fait étudiant. Maintenant je ne ferais plus ça». Au contraire, il raconte avec humour qu'il a même converti une vieille Anglaise en lui chantant le *God save the Queen*.

«Je ferais n'importe quoi pour convertir quelqu'un, même chanter le *O Canada*.» Pourtant, s'il a ses idées sur l'avenir du Québec et souhaite qu'enfin on se dote d'une «vraie confédération, ce qu'on n'a jamais eue, pas plus d'ailleurs qu'on a eu une vraie fédération», Ambroise Lafortune a refusé d'aller à une réunion pour parler de la possibilité de ressusciter *Cité libre*. «Il y a dix ans, j'y serais sans doute allé, juste pour les emmerder. Je les connais tous, ce sont pour la plupart mes amis. Trudeau, par exemple, je l'ai connu chez les scouts à Saint-Viateur d'Outremont. Ils sont vraiment paniqués».

Le père Ambroise, lui, ne panique pas. Son 34^e volume «publié» est consacré aux enfants. Deux autres ont été «refusés» par le clergé qui, à l'époque, n'avait pas donné son imprimatur à cause d'idées jugées alors révolutionnaires dans l'Église. «De toute façon, c'est pas grave, je ne suis même pas certain que je réécrirais la même chose aujourd'hui. En vieillissant, on prend de l'expérience, on mûrit. Je n'ai plus le temps d'être négatif».

Ambroise a déjà un 35^e ouvrage chez l'éditeur, consacré à ses souvenirs de 1967, année de l'Exposition universelle de Montréal. Les 36^e et 37^e sont déjà en chantier. Ils porteront sur tout ce qu'il a à dire sur le vaste monde des communications dont il a toujours fait partie.

Et les enfants, thème de ce 34^e livre qu'il vient de lancer?

«J'ai eu un jour, avec Malraux qui nous visitait, une longue conversation. J'ai retenu que, dans ce domaine, chaque mort amène une nouvelle naissance. Je ne sais pas où, je ne sais pas laquelle, car je ne suis pas prophète, mais je sais que les enfants d'aujourd'hui vivent les prémices d'une nouvelle culture, d'une nouvelle civilisation». Et, quant à lui, cela ne l'effraie pas du tout!

CES SOLEILS DE MA VIE, Ambroise Lafortune, Lemeac.

Pourquoi ces femmes portent-elles encore le «hidjab»?

En page C2



De beaux et de bons livres, qui font de jolis cadeaux



La Presse n'a pas épuisé, dimanche dernier, sa réserve de beaux livres agréables à donner et à recevoir au temps des Fêtes. Le Père Noël continue donc cette semaine à vider son sac dans nos pages! Quant à l'illustration ci-dessus, elle provient du dernier Larousse consacré à l'histoire de l'art depuis les temps préhistoriques jusqu'à nos jours.

En pages C3 et C6

Cent artistes de la galerie Cultart à Tokyo

En page C7

Radio Québec
La Presse présente

Passe-Partout

avec Passe-Partout, Passe-Montagne et Tourmaline

EN SUPPLÉMENTAIRES
5, 6, 12 ET 13 FÉVRIER
à 11h, 13h et 15h

21 représentations du
20 au 30 déc.

L'OLYMPIA
1104 STE-CATHERINE EST INF. 286-7884

Billets: Enfants 8,50 \$
Adultes: 14,50 \$
Prix spécial dimanche pour les groupes de plus de 10 personnes

Courrier des arts

Les trois génies de Nelligan

La réunion de ces trois génies de l'Art ne pouvait donner qu'une oeuvre géniale.

Dimanche, le 9 décembre, je me suis installée devant mon téléviseur pour écouter l'Opéra romantique *Nelligan*. Etant amateur de Donizetti, Puccini, Bellini et Mozart, j'avais un peu d'appréhension face à cette oeuvre que l'on nommait opéra.

Eh bien! j'ai vibré de tout mon être du début à la fin.

M. Tremblay s'est encore une fois surpassé par une écriture sensible, émotive, réaliste et pleine d'imagination. Mais je crois que pour M. Tremblay, il est normal d'être « grand ».

J'ai toujours cru que M. Gagnon était un bon compositeur. Mais sous le souffle textuel de Tremblay, il a créé une oeuvre magistrale. Sa musique est superbe et respecte toutes les lois de l'art lyrique.

M. Brassard a, encore une fois, réussi une mise en scène grandiose. Tous les comédiens, sous sa baguette magique, sont extraordinaires; il sait aller chercher la fougue, les tripes et le talent de ces artistes.

Je pensais être énervée ou agacée, entre autre, par la présence continuelle sur scène du vieux Nelligan. Mais non! Brassard a su par son génie, rendre sa présence indispensable.

La où l'écriture, la musique et la mise en scène sont géniales; c'est que cet opéra en est un, sans voix lyrique. Encore une fois, ce fait me rendait sceptique face au succès de l'oeuvre. Mais, ô miracle! je n'ai même pas, pendant une seconde, imaginé un Pavarotti, une Carreras, une Caballé, un Nelligan vieux, jeune, en Emille Hudon.

Comeau, Soutière, Forestier, ont su allier leurs voix à une émotion si grande, si vive, que cette oeuvre devient un grand chef-d'oeuvre.

J'espère Messieurs que vous recidiverez pour nous faire partager une autre oeuvre géniale tirée de votre génie.

Je ne le dirai jamais assez. Tous les trois, vous êtes bien vivants, alors vous n'avez pas le droit de nous priver de tels ravissements pour l'esprit et le corps.

Génies obligent...
C. ASSELIN-ROULEAU
Berthier

Adieu à notre vieux maître

Trente ans déjà! Voilà trente ans, cher Maître, nous fréquentions vos classes à l'École des Beaux-Arts de Québec. Certes, il fut des jours sans discipline mais, chaque fois, votre science d'homme et d'artiste captait notre attention et calmait nos ardeurs. À votre contact nous puisions d'autres énergies, plus secrètes celles-là; conjuguées aux mystères de l'âme et de l'art, l'histoire et l'esthétique, par ses détours inattendus, devenaient des matières bien vivantes. Plus tard, nos techniques s'enrichissant de ces idées-là, nous comprimes qu'il n'y avait ni peinture, ni sculpture ni art peut-être, sans réflexion préalable à tout geste créateur. Votre enseignement, cher Maître, aura été une belle leçon de discipline.

Le temps fuit; tout passe. Mais vous avez ouvert des chemins et tracé des carrières. Aujourd'hui, vos élèves habitent un peu les grands espaces mythiques de vos toiles. Ils appartiennent ainsi à votre univers, ce SILENCIAIRE, que vous nous laissez en partage.

À la mémoire de Jean-Paul Lemieux, notre cher Maître; que votre souvenir demeure!

Michel CHAMPAGNE
Président général de la Société des Écrivains Canadiens

Hommage à un grand comédien

Que m'a transmis Jean Duceppe?

De son amour du théâtre
De sa passion du jeu
De la fougue de son romantisme
Qu'il faut jouer ses idées
Comme on joue au théâtre
Car le temps passe
Et trépassé
Les gens de même
La vie, l'amour
Ne tiennent qu'à un fil
Tout est fragile.

Daniel LABONTÉ
Montréal

Les lettres destinées au Courrier des arts doivent être claires, concises et signées du nom complet de leur auteur. LA PRESSE se réserve le droit de les abréger. Adresser toute correspondance comme suit: La boîte aux lettres, LA PRESSE, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Différents visages de l'Islam se cachent sous le voile des femmes

MARTINE TURENNE
collaboration spéciale

En 1923, au Caire, la première féministe arabe, Hoda Charaoui, arrachait publiquement son voile. Geste de libéralisation qui allait dans le courant de l'histoire, de la modernité. Pres de 70 ans plus tard, ses petite-filles le revêtissent à nouveau, massivement. Pourquoi? C'est la question que se pose Hinde Taarji dans le livre qu'elle vient de publier, *« Les voilées de l'Islam »*.

L'auteur se définit d'abord comme Marocaine, Musulmane et journaliste. L'étalage de sa fiche d'identité n'est pas innocent. Il marque dès le départ ce livre qui porte sur le grand retour du hidjab, ce voile qui camoufle les cheveux et ceinture le visage des femmes.

Visite de « l'intérieur », avec point de vue métis. Hinde Taarji est une hybride, « gavée de culture occidentale », dit-elle, et qui revendique son héritage culturel dans ce qu'il a de meilleur comme de pire. Pour cette recherche qui la conduira dans cinq pays arabes plus la Turquie, Hinde Taarji est partie avec tous les préjugés du monde. Profondément laïque, elle a une « répulsion viscérale pour le dogmatisme du discours religieux ». Très tôt, elle s'est insurgée contre cette obligation de croire qui caractérise la société où elle a grandi. Tirailée entre Voltaire et Le Coran, l'auteur a choisi d'emblée le premier.

Son périple sera une découverte de l'Autre, de celle qu'elle croise dans les rues de Casablanca et qu'elle regarde tantôt avec mépris, tantôt avec condescendance. L'Autre, la voilée, avec ses angoisses, ses contradictions, ses paradoxes. « Pourquoi portez-vous le hidjab? » Question lancinante aux mille et une réponses. « Pour la liberté de pensée », répondra Nawal, égyptienne. « Parce que Dieu l'a exigé », dira Magda, bangladaise. « Parce que ce sont des femmes stupides », rétorque Amina Said, féministe sexagénaire qui voit le combat de toute sa vie remis en question.

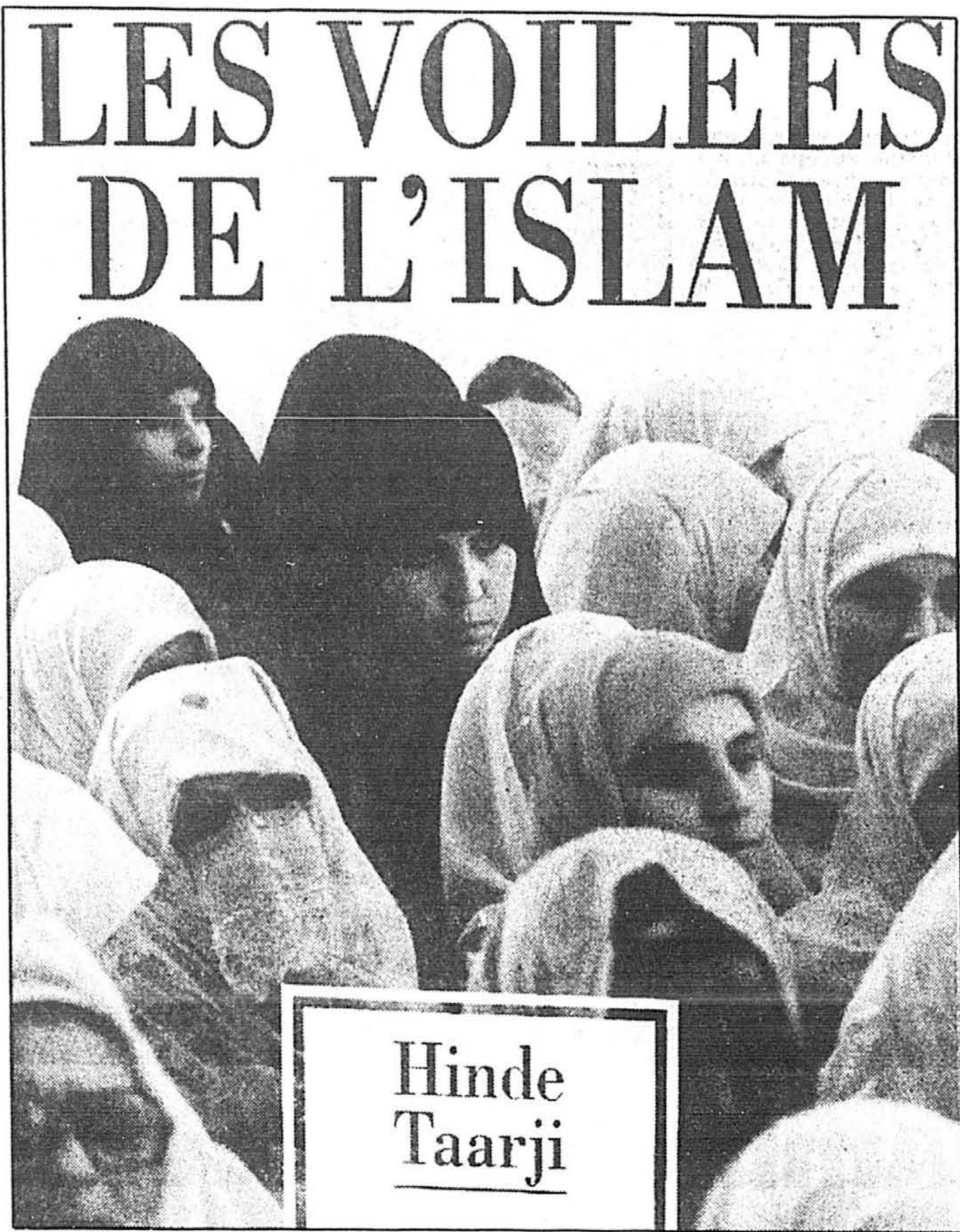
« Quand modernité rime avec pauvreté, novation avec privation et frustration, comment veut-on qu'à la bourse des valeurs, hier ne soit pas à la hausse? », se demande Taarji. Ce hier, c'est d'abord un retour à une foi pure et dure, une foi que l'auteur n'a plus et qui protège, constate-elle, contre l'angoisse de la modernité, la souffrance existentielle. Certaines interviews sont prenantes parce que complètement surréalistes. On ne peut plus s'imaginer croire comme ces femmes et ces hommes. On ne peut plus palper l'Enfer et le Paradis comme eux le palpent. Ces gens vivent branchés sur l'au-delà, complètement dé-

passés par ce qu'ils voient ici, perdus dans une modernité dont ils ne perçoivent bien souvent que les ratés. Taarji les fait parler. Leurs réponses nous aident à les connaître, certes, mais les comprendre est excessivement difficile. On nage ici en pleine irrationalité mythologique.

Dans ces sociétés éclatées, Taarji rencontre des femmes de tous les genres, de tous les milieux. Des très instruites, des illettrées. Des recluses, des employées de bureau, des docteurs en chimie. Des nuances et des subtiles. Et d'autres qui profèrent de telles énormités sur les femmes, sur elles-mêmes, que leurs propos frisent un profond masochisme ou à tout le moins, illustrent une véritable caricature de l'Islam. Et la diversité de leur habit islamique est à l'image du mouvement: du simple hidjab porté avec raffinement et coquetterie à l'épais borqua, masque noir des pays du golfe, en passant par le néquab, voile du visage, il y a là une pluralité évidente.

Rien n'est simple, en terre arabo-musulmane. Mais loin de percevoir un Islam figé, le lecteur découvre un Islam tourmenté. Retour à la case départ, peut-être, mais aussi interrogations et mises en question. Et le livre de Hinde Taarji permet de « désuniformiser » le monde arabe. Les six pays sont divisés en autant de chapitres et le lecteur verra que rien ne ressemble moins au Liban que le Koweït, l'Égypte aux Émirats arabes unis.

De sa rencontre avec l'Autre, Hinde Taarji en sort, semble-t-il, un peu moins inquiète. « Peut-être, conclut-elle, ce tissu opaque, cette soumission intransigeante aux normes islamiques, portent-ils en eux les germes cachés d'une nouvelle subversion féminine? »



Hinde Taarji

Parce que c'est l'Islam de femmes instruites qui travaillent, connaissent leurs droits et investissent, voilées ou pas, l'espace public. Des femmes qui « se mettront peut-être en tête de pro-

céder à leur propre lecture de l'Islam ». Une lecture féminine de cette religion, ajoute l'auteur, si longtemps accaparée par les hommes...

Best-sellers de La Presse

Editions québécoises			
Fiction (romans)			
1	Dévadé	Rejean Ducharme	Lacombe/Gallimar (6)
2	Les Filles de Caleb	Arlette Couture	Québec/Amérique (13)
3	Babel, prise 2	Francine Noël	VLB (4)
Essais			
1	Steinberg	P. Hadekel et G. Gibbon	Libre Expression (7)
2	Les Ficelles du pouvoir	Carole Marie-Allard	J.C.L. (4)
3	Manifeste d'un salaud	Roch Côté	Portique (2)
Editions étrangères			
Fiction (romans)			
1	Champs d'honneur	J. Rouaud	Minuit (3)
2	Carabes	J. Michener	Libre Expression (1)
3	Star	Danielle Steel	Libre Expression (2)
Essais			
1	Notre ami le roi	G. Perrault	Gallimard (3)
2	Marguerite Yourcenar	J. Savignau	Gallimard (9)
3	Malicorne	Hubert Reeves	Seuil (10)
Livres pratiques			
1	Guide du vin 91	M. Phaneuf	L'Homme (4)
2	Guide de l'auto 91	Duquet/Lachapelle	L'Homme (4)
3	Nouveau guide des restaurants	Josée Blanchette	L'Homme (2)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Les Bouquinistes, (Chicoutimi), Champigny, Demarc, Ducharme, Le Fureteur (Saint-Lambert), Gallimard, Garneau (Québec), Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Village-Cartier (Hull), W. H. Smith & Classic.

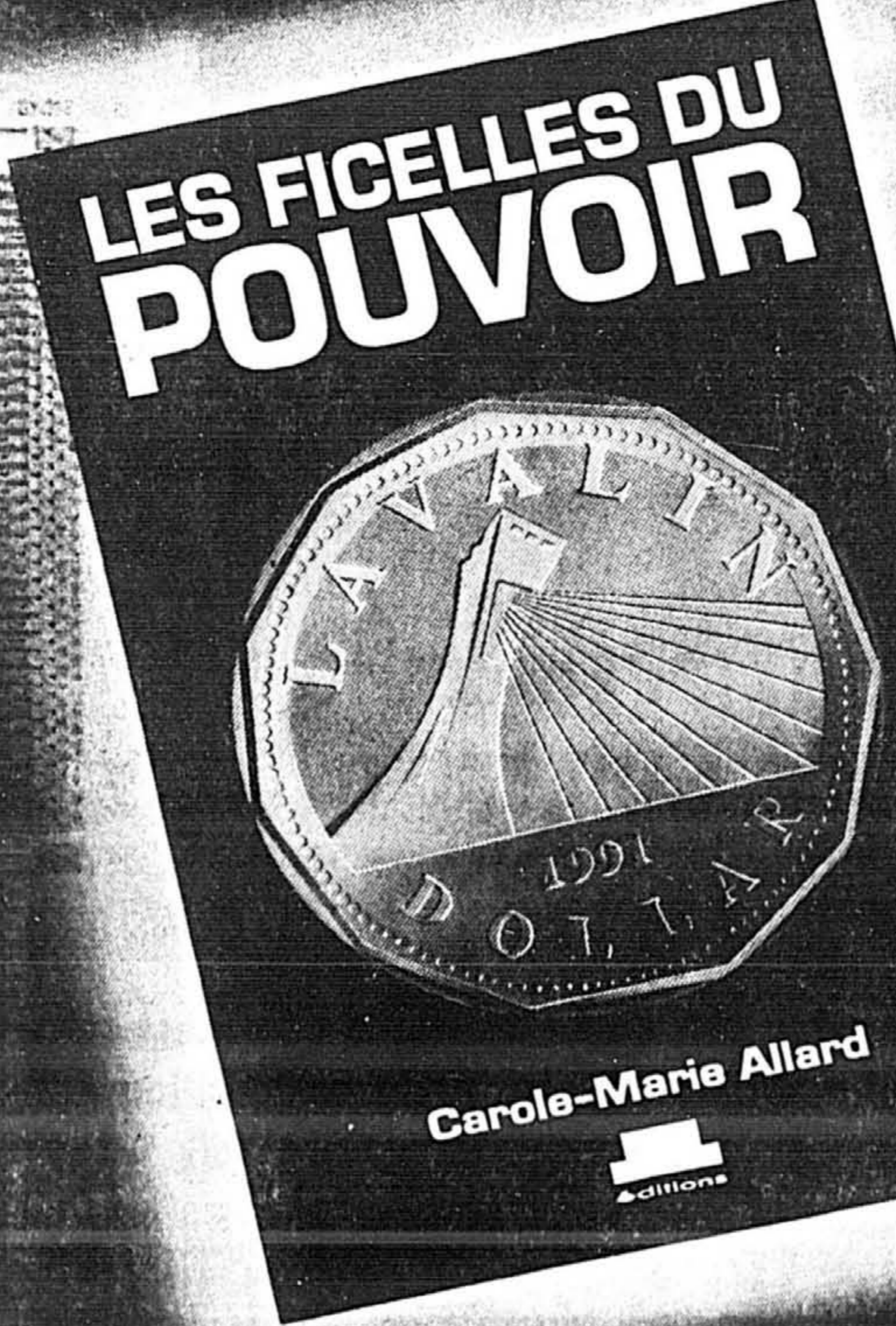
TOUTE LA LUMIÈRE SUR LAVALIN ET SON PRÉSIDENT

«Truffé de noms connus, d'anecdotes ressourcées aux coulisses de la finance et de la politique. Bouquin absolument fascinant pour le lecteur.»

Andrée Rainville - Le Quotidien

320 pages
24,95\$

EN VENTE PARTOUT

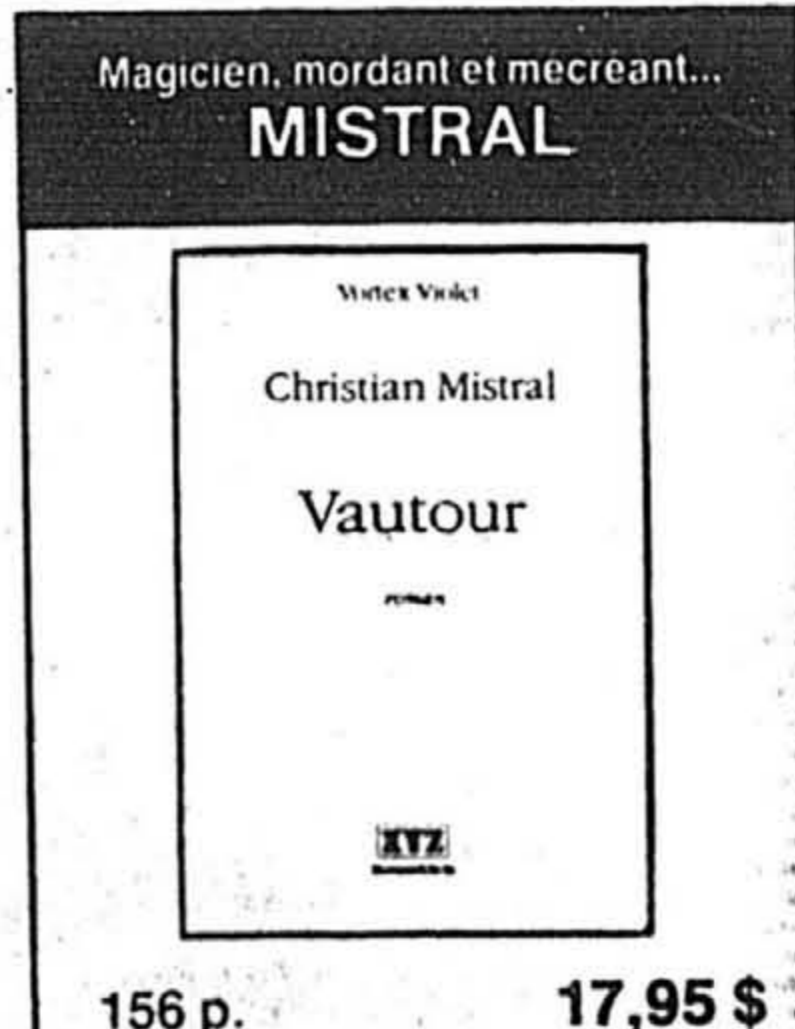


POUR LES YEUX FATIGUÉS!
PRIÈRES, SOUFFLE DE VIE est un recueil de prières composé de textes tirés de la Bible ou empruntés à diverses traditions chrétiennes.

Imprimé en gros caractères, voici un cadeau que les aînés/es apprécieront au plus haut point!

256 pages
14,95 \$
Disponible chez votre libraire

NOVALIS



156 p. 17,95 \$



LIVRES

Un livre-musée à la gloire des plantes et des jardins

FLORIAN BERNARD

Le bel album que vient de consacrer Jeanne Bourin aux plantes et jardins de l'époque médiévale pourrait s'inscrire dans la catégorie des livres-musée. C'est un ouvrage qui retrace la saga merveilleuse des fleurs et des végétaux à travers cinq siècles de l'histoire de la France. On y découvre des pages inédites du psautier de Louis XIV, enluminées de fleurs, et on apprend, avec étonnement, que le jardin du monastère de Saint-Gall possédait déjà, en l'an 820, 18 variétés de légumes et 16 de plantes médicinales. L'un des premiers traités de jardinage, *Hortulus*, de Stabon, publié en l'an 827, dresse un répertoire poétique et fantaisiste des plantes de l'époque. Ce bel album, richement illustré, fait une large place aux plantes magiques, comme la mandragore, aux racines en forme de corps humain, ou la belladone, plante du diable qui engendrait la folie chez ceux qui respiraient trop généreusement son parfum maudit.

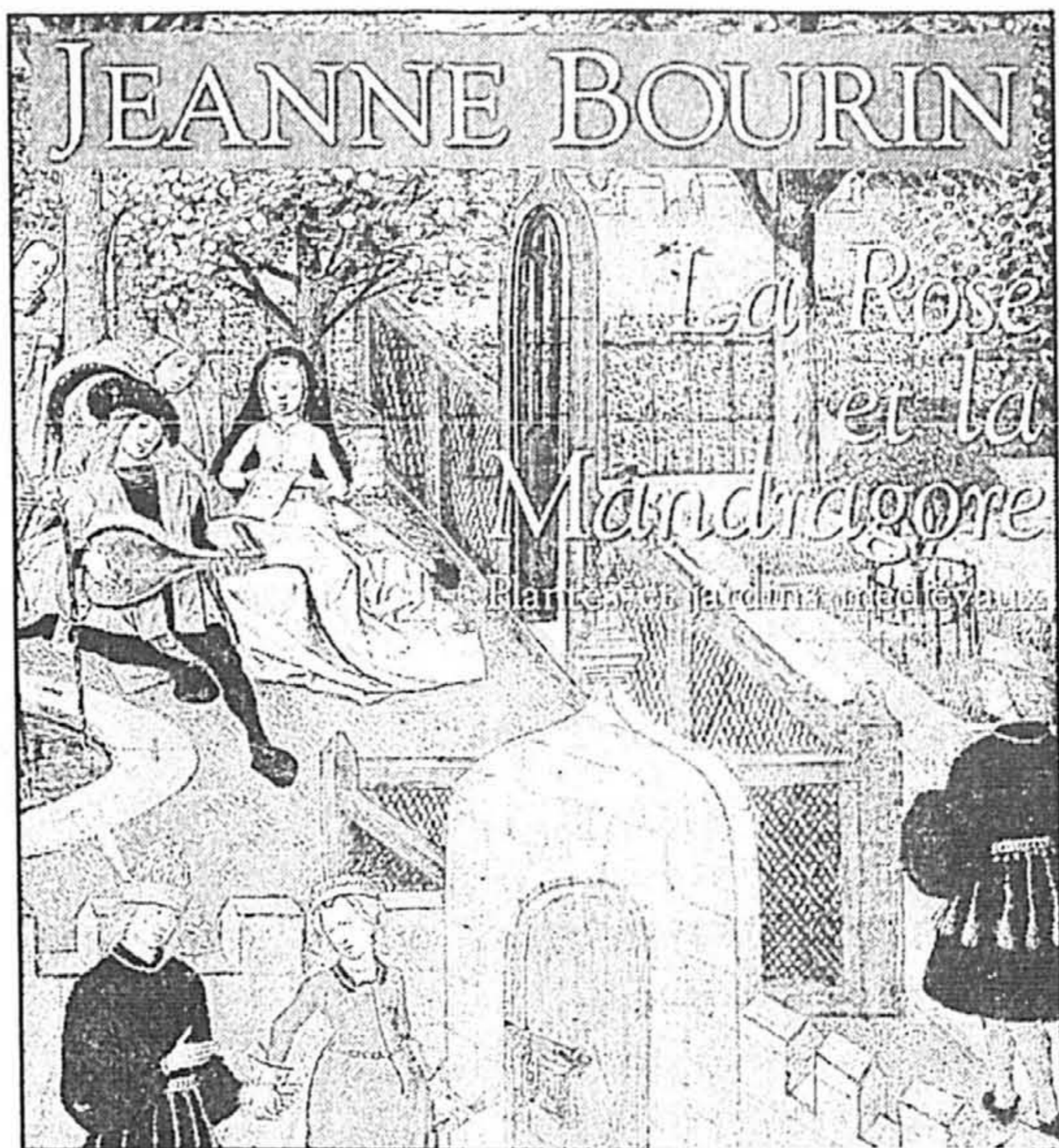
Jardins monastiques, jardins des rois, jardins discrets des amoureux, des apothicaires, des chevaliers et trouvères, ou humble potagers des serfs, ils ont tous réunis dans l'ouvrage de Jeanne Bourin.

Les illustrations, nombreuses, sont souvent inédites, par exemple cette gravure d'un Christ jar-

dinier, du XV^e siècle, une pelle à la main, devant un pré à labourer, ou encore ces bains publics, où les belles se baignaient, nues, dans l'eau aromatisée de pétales

de fleurs, écoutant la sérénade d'un joueur de luth.

La rose et la mandragore, de Jeanne Bourin. Ouvrage relié fil, in-folio, à couverture rigide. Edit. François Bourin, Paris 1990. 165 pp.



Le monde russe en photos, avant le règne des communistes

MICHEL GRAVEL

Oui, un monde visuel russe existait avant Lénine, Staline. Ce livre en est la preuve. Ces photos d'une grande qualité sont peut-

être naïves, moins intéressés mais certainement plus vraies.

AUTREFOIS LA RUSSIE, Ed. Liana Levi, Paris 1990

Ce recueil de photographies d'archives soviétiques récemment rendues publiques décrit une période visuellement peu connue à l'Ouest.

Ce sont les années des Tsars, de Raspoutine, de Chaliapin. On connaît cette période surtout par la littérature russe. Tchekov, Tolstoï étant les plus grands.

La photo fait son apparition en Russie vers 1840, quelques années après son invention. Les premiers photographes russes ne pensent pas encore contribuer à la mémoire de leur société. Ils produisent surtout des portraits, des albums de famille et des catalogues de situations. Un monde simple et familier. Une photo de Raspoutine avec ses disciples, une autre du bataillon féminin de la mort, des puits de pétrole à Bakou, du Kremlin, du couronnement du Tsar Nicolas II.

Le tout fait sans ordre spécifique ou raison politique, comme on verra plus tard à la suite de la révolution de 1917. Ce genre de photo de propagande communiste qu'on connaît si bien aujourd'hui. Celle du travailleur héroïque, du chef bienveillant.



Photographies inédites des archives soviétiques de 1839 à la Révolution

Le cinéma s'affiche

LUC PERREAULT

Parmi les plus beaux ouvrages de cinéma parus récemment, il en est trois qui retiennent plus particulièrement l'attention. Il s'agit de livres ayant en commun les affiches de cinéma. Voilà un filon auquel l'édition de luxe ne nous avait pas encore habitués.

On pourrait considérer Truffaut, les mille et une nuits américaines comme un pavé de plus dans la mare déjà fort encombrée des hommages rendus à ce cinéaste-culte. Pourtant c'est un livre que bien des cinéphiles aimeront posséder, surtout s'ils sont des fans de Truffaut. L'originalité du livre de Dominique Auzel ne réside certes pas dans les résumés qu'il propose des films du réalisateur de *Jules et Jim*. Elle se situe plutôt au plan de l'iconographie. Chaque film de Truffaut est illustré par les affiches de ses films, reproduites pleines pages en couleurs sur papier glacé. C'est tout simplement superbe!

Certains collectionneurs y trouveront par ailleurs de précieuses informations quant à la valeur de ces affiches. Ainsi le record appartiendrait à l'affiche originale française des *Quatre cents coups*, signée Boris Grinsson et évaluée à 2500 F (environ 550 \$). Mais ce n'est pas la plus jolie. On pourra lui préférer l'affichette japonaise du même film, signée H. Noquchi, laquelle serait évaluée entre 1000 et 1500 F (225 à 340 \$). C'est d'ailleurs celle-là qu'on a retenue pour illustrer la jaquette de l'ouvrage.

Plusieurs films de Truffaut ont eu pour affichiste René Ferracci: *La peau douce*, *La mariée était en noir*, *Baisers volés*, *La sirène du Mississippi*, *Domicile conjugal*, *La nuit américaine* et *Le dernier métro*. L'oeuvre de Ferracci, autour de 3000 créations étalées sur 30 ans (1952 à 1982), a fait l'objet d'une rétrospective au Musée des Arts Décoratifs de Paris. L'ouvrage de Jean-Louis Capitaine, Ferracci, affichiste de cinéma, rend compte de la diversité de cet homme qui a concu entre autres les remarquables affiches d'allure surréaliste des derniers films de

Bunuel. Un beau livre même si la couverture ne paye pas de mine.

De son côté, *Affiches du cinéma fantastique* que signe Gérard Mangin s'adresse aux inconditionnels du cinéma d'horreur. Ces affiches se distinguent par leurs traits souvent grossiers et simplistes: monstres inquiétants, femmes épouvantées, images terrifiantes. Ici aussi, comme dans l'album de Truffaut, on indique à la fin la cote approximative de ces affiches. Le record appartient à l'affiche française du *Cauchemar de Dracula* évaluée à plus de 3000 F.

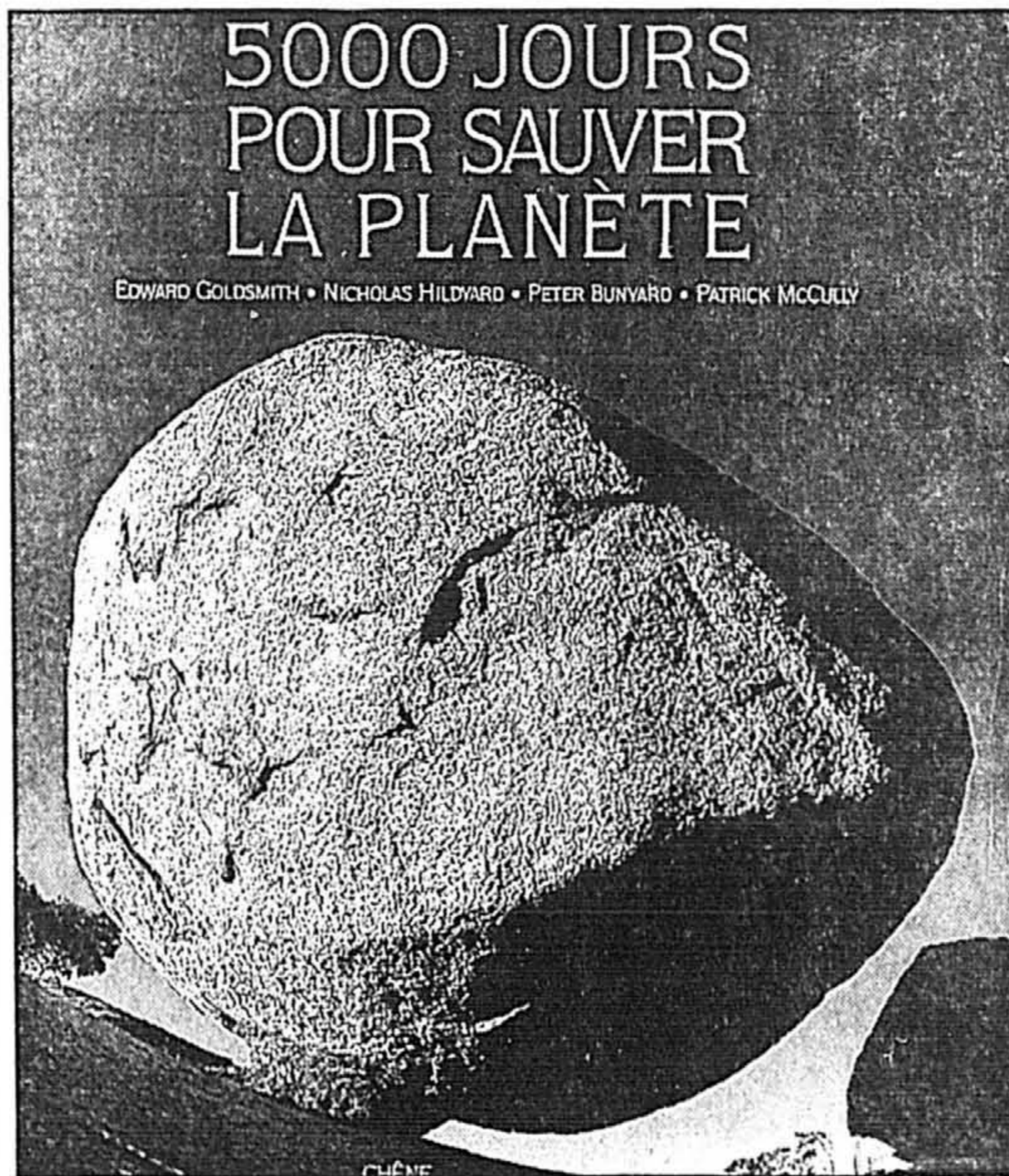
On trouvera également une série d'affiches des films de Philip-

pe de Broca dans l'album que lui consacrent Alain Garel, Dominique Maillet, Jacques Valot et Jean-Pierre Zarader. Mais l'essentiel de ce beau livre est constitué d'une série de vignettes qui tentent de cerner la carrière de ce cinéaste. Une entrevue-fleuve complète cet ouvrage, par ailleurs abondamment illustré.

Affiches du cinéma français, par Gérard Mangin, edit. Henri Veyrier, Paris 309 p., 175 \$ Ferracci, affichiste de cinéma, par Jean-Louis Capitaine, edit. Albin Michel, Paris, 144 p., 70 \$ Philippe de Broca, par Alain Garel, Dominique Maillet, Jacques Valot, Jean-Pierre Zarader, edit. Henri Veyrier, Paris 224 p., 79 \$ Truffaut, Les mille et une nuits américaines par Dominique Auzel, edit. Henri Veyrier, Paris 271 p., 149 \$



Nuages sur la planète bleue



MARC-FERNAND ARCHAMBAULT collaboration spéciale

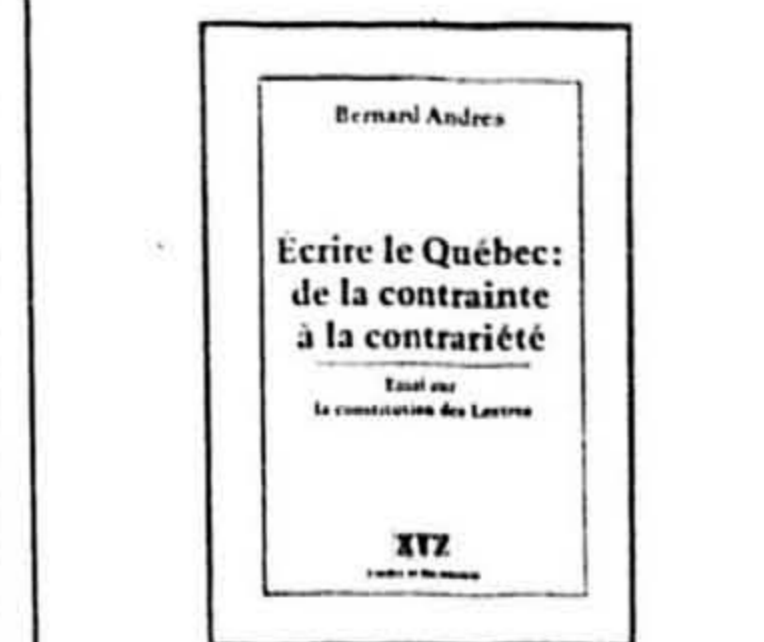
Un livre magnifique ne serait-ce que par les photographies!

En dépit cette référence liminaire à l'hypothèse Gaia qui fait les choux gras de tous les communicateurs et qui demeure invérifiée, l'ouvrage dans son ensemble est sérieux. Dans une première partie, on établit le bilan de santé de notre planète. Et on le devinera sans peine ce n'est pas joli. En une quinzaine de chapitres on traite dans le détail des problèmes qui affectent les déserts, l'Arctique, la nappe phréatique ou les récifs de corail. Puis on traite dans une troisième partie des problèmes humains et là encore ce n'est pas rose. C'est même dramatique. Il ne nous reste plus grand temps pour sauver cette planète, cette Terre en laquelle notre humanité repose.

5000 JOURS POUR SAUVER LA PLANÈTE. Texte français de P. Alexandre. Paris, Editions du Chêne, 1990.



Bernard André Un regard englobant sur la littérature québécoise



228 p. 19,95 \$

«Un semeur d'idées. (...) de la vivacité d'esprit. (...) une analyse très ingénieuse.» Jérôme Daviau En toutes lettres

Les multiples visages de Pessoa

CAROLE ANDRÉ LANIEL collaboration spéciale

On assiste actuellement à un véritable culte autour du portugais Fernando Pessoa. D'une part, trois éditeurs français proposent, en traduction, les oeuvres complètes de Pessoa et de ses hétéronymes depuis quelques temps déjà: de la Différence, José Corti et Christian Bourgeois. La Petite Bibliothèque Rivages a traduit quelques textes de Pessoa, comme les très belles Lettres à la fiancée, adressées à Ophélia, le seul amour du poète.

Et voilà que maintenant Bourgeois nous offre en traduction l'ouvrage de Maria Jose de Lancastre, *Fernando Pessoa, una fotobiografia*, traduction enrichie de légendes plus substantielles et de quelques textes et documents nouveaux sur l'espace humain, le culturel, l'époque et les lieux de Fernando Pessoa. Un documentaire pour le «regarder vivre», depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Pessoa grandit dans une enfance heureuse avec une mère adorée, entouré du souvenir de frères et soeurs morts trop jeunes. Sauf que personne ne comprend son état mental, son désir qui le mène à vouloir être extraordinaire.

«J'ai toujours senti, depuis ma petite enfance, le besoin d'augmenter le monde de personnalités fictives...». Alors un jour de 1914, à peine âgé de 26 ans, Pessoa écrit quelques poèmes dans une sorte d'extase: — Et ce qui a suivi c'était l'apparition en moi de quelqu'un à qui j'ai aussitôt donné le nom d'Alberto Caeiro. Excusez l'absurdité de la phrase: mon maître avait surgit en moi.»

Alberto Caeiro n'était pas la première création hétéronymique de Pessoa mais elle est devenue la plus importante. L'esprit troublé, voir schizophrène du portugais, avait donné naissance à Alvaro de Campos, ingénieur et poète en qui Pessoa mit toute son émotion et à Ricardo Reis, son disciple le plus fidèle. Chacun d'eux allait signer quelques-uns des plus beaux textes de la littérature portugaise.



Fernando Pessoa

On a peu d'extraits, ici, dans cette photobiographie de la littérature des Pessoa. Maria Jose de Lancastre a préféré percer le mystère Pessoa à travers des extraits de sa correspondance, de son journal ou de ses écrits souvent inédits pour accompagner l'émo-

tion ou l'événement d'un ensemble de photographies.

La lecture passe donc par l'image plutôt que par le texte. Mais il n'en demeure pas moins que cet album porte en lui une grande valeur littéraire et biographique.

Par bribes, Pessoa nous raconte, malgré lui, sa vie et son oeuvre, à moins que la dite oeuvre ne soit celle de la création de ses hétéronymes, la plus spectaculaire de tous les temps.

Pessoa, faisait remarquer Octavio Paz, correspond en latin au mot «persona» qui veut dire aussi masque. Depuis l'enfance, depuis qu'il a conscience de lui-même, Pessoa s'est aperçu de sa tendance à la mystification, au mensonge artistique. Il lui a fallu vivre avec ses masques toute sa vie.

Pessoa, une photobiographie, par Maria Jose Lancastre, traduit du portugais par Pierre Leglise-Costa, Christian Bourgeois éditeur, Paris 1990.

CKOI 96.9 FM présente LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS SPECTRUM La Presse 318, RUE STE-CATHÉRIE • MÉTRO PLACE DES ARTS (Info 861-5851) Billets au Spectrum (tous les jours de 10h00 à 22h00) et aux comptoirs Ticketnet + frais de service

LA DÉCOUVERTE DE 1990, À VOIR EN 1991 LAURENCE JALBERT SON PREMIER DISQUE CERTIFIÉ PLATINE DÉJÀ 100 000 COPIES VENDUES VENDREDI 1^{ER} ET SAMEDI 2 FÉVRIER 20 H 30

LA LNI REVIENT! DU 10 FÉVRIER AU 21 AVRIL

LA PRESSE/CULTURE Livres et Galeries d'art Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL C. TREMBLAY Chef de division: MARIO ROY Chef de section Événements spéciaux: ALAIN DE REPENTIGNY Secrétaire de rédaction: FLEURETTE BELANGER Poupitère: NICOLE BEAUCHAMP, JEAN-CLAUDE DUSSAULT, YVON LABERGE, MONIQUE PRINCE Galeries d'art: RAYMOND BERNATCHEZ Littérature québécoise: REGINALD MARTEL Information générale: PIERRE VENNAT Collaborateurs réguliers: Essais: MARC-FERNAND ARCHAMBAULT Information générale: LUCIE CÔTE Le monde: CHARLES DAVID Littérature française: JACQUES FOLCH-RIBAS Roman policier: GILBERT GRAND Littérature étrangère: CAROLE-ANDRÉE LANIEL Économie: RUDY LE COURS Périodiques: MARIE-FRANCE LEGER Bande dessinée: JOCELYNE LEPAPE En traduction: CLAUDE MARCIL Livres pratiques: HUCJETTE ROBERGE Littérature jeunesse: SONIA SARFATI Poésie: GILLES TOUPIN

LE PÈRE NOËL SE FAIT LA MALLE... ET DÉMÉNAGE

AU 4380 RUE SAINT-DENIS DÈS LE PRINTEMPS



LE PETIT ROBERT 1
Editions Robert
reg. : 66,95 **44,95**

LE PETIT ROBERT DES ENFANTS
Editions Robert
reg. : 34,95 **23,95**

ROBERT BATEMAN PEINTRE NATURALISTE
Rick Archbold Editions Trecarre
reg. : 64,95 **44,95**

CHRONIQUE DE L'HOSPITALITÉ HÔTELIÈRE DU QUÉBEC
Henri-Paul Garceau Editions du Méridien
reg. : 39,95 **27,95**

ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE DE LA CUISINE AU FOUR À MICRO-ONDES
Jehane Benoit Editions Heritage
reg. : 39,95 **27,95**

LA CUISINE AU FOUR À MICRO-ONDES, ÇA M'AMUSE
Jehane Benoit Editions Heritage
reg. : 9,95 **6,95**

COLLECTION «PAYS ET PEUPLES» (18 titres)
Editions Hachette
reg. : 13,95 ch. **9,95 ch.**

OÙ EST CHARLIE? (livre - jeu)
Martin Handford Editions Grund
reg. : 14,95 **10,95**

VAN GOGH L'OEUVRE COMPLÈTE PEINTURE, (2 volumes)
Editions Taschen
reg. : 99,95 **67,95**

L'OURSIADE
Antoine Maillet Editions Leméac
reg. : 20,00 **13,95**

COLLECTION «LIVRES JEUX»
Editions Courte Echelle
4 titres reg. : 19,95 ch. **13,95 ch.**
6 titres reg. : 17,95 ch. **12,95 ch.**

ARTS SACRÉS AU QUÉBEC
J. Simard et F. Brault Editions de Mortagne
reg. : 95,00 **66,95**

LA CHASSE AU QUÉBEC
Paul-Louis Martin Editions Boreal
reg. : 49,95 **34,95**

YVES MONTAND, TU VOIS JE N'AI PAS OUBLIÉ
H. Hamon, P. Rotman Editions Seuil - Fayard
reg. : 37,95 **26,95**

CYRANO DE BERGERAC - COFFRET DU FILM
Editions No 1
reg. : 95,00 **66,95**

PAYSAGES DE GOLF
A. J. Lafaurie et J. F. Lefevre Editions EPA - Golf europeen
reg. : 109,95 **76,95**

PASSWORD, édition reliée
Editions Modulo
reg. : 29,95 **20,95**

LES DESSERTS - LES SECRETS DE LEUR RÉUSSITE
Editions SAEP
reg. : 29,95 **19,95**

LE LAROUSSE DE LA CUISINE
Editions Larousse
reg. : 74,95 **54,95**

Prix Fémina : NOUS SOMMES ÉTERNELS
Pierrette Fleutiaux Editions Gallimard
reg. : 39,95 **29,95**

Prix Goncourt : LES CHAMPS D'HONNEUR
Jean Rouaud Editions de Minuit
reg. : 22,95 **15,95**

MAINTENANT 3 ÉTAGES Jusqu'à 20% de coupons-rabais sur les autres titres!

Prix en vigueur du 21 au 31 décembre 1990 inclusivement ou jusqu'à épuisement des stocks.



Champigny
Librairie Champigny inc. Ouvert 7 jours jusqu'à 22h
4474, rue Saint-Denis 844-2587
Montréal Commandes téléphoniques acceptées

LIVRES



La vie des livres

REGINALD MARTEL

Un nouveau prix littéraire

Le prix Hautvoix de la Rencontre québécoise internationale des écrivains (ROIE) sera décerné pour la première fois lors de la prochaine rencontre, qui aura lieu à Québec du 3 au 7 mai 1991. Doté d'une bourse de 2000 \$, ce prix couronne l'auteur d'une oeuvre littéraire de langue française écrite par un Québécois ou publiée par un éditeur québécois. Le jury sera formé de trois écrivains membres du comité d'honneur de la ROIE.

«Paysages» est le thème choisi pour la rencontre du printemps prochain. La présentation de ce thème suggère aux participants de «dire pourquoi les paysages continuent de fasciner l'esprit; pourquoi les îles, les montagnes, les déserts, la mer, les plaines vivent encore dans les livres; pourquoi l'écrivain cherche sans cesse de nouveaux horizons ouvrant des perspectives à la vue et à la pensée.»

Bonnes questions, complétées par d'autres, de celles qui laissent pantois le chroniqueur littéraire de *La Presse*, pourtant familier des rencontres internationales d'écrivains, mais qui font jurer, intellectuellement bien sûr, certains écrivains de France, de Navarre et d'ici. En voici une, que je vous suggère de discuter entre la messe de minuit et le réveil: «Peut-on concevoir une grande oeuvre ou ne jouerait pas la dialectique du dedans et du dehors?»

Lire à Québec
Le Salon du livre de Québec a trouvé le moyen de rappeler toute l'année qu'il existe. Il publie un bulletin trimestriel, *Lire à Québec*, distribué gratuitement à 25 000 exemplaires d'abord, à 50 000 exemplaires au moins dès le deuxième numéro.

Le bulletin, qui a pour l'instant 16 pages, nous donne un aperçu de ce que sera le Salon du livre de Québec, qui aura lieu du 23 au 28 avril 1991.

Il y aura une exposition, «d'envergure internationale», consacrée à Marguerite Yourcenar; le Café littéraire sera un lieu de rencontres, de débats et d'animation; un thème international, «la littérature hispanophone», et un thème national, «l'avenir du Québec», seront proposés aux visiteurs.

Des libraires, des auteurs, des éditeurs et des distributeurs font partie du conseil d'administration du SLQ, que préside Claire Bonenfant (qui a, dit-on,

un souci de collegialité que n'avait pas le patron du défunt Salon international du livre de Québec).

Feuilletons encore *Lire à Québec*. Une page présente tous les titres publiés récemment par des maisons de Québec. Certains sont bien connus, d'autres moins, Odile Germain par exemple, ou Loup de Gouttière ou Virages. Un rédacteur est allé demander à deux douzaines d'auteurs ce à quoi ils travaillent. Francine Bordeleau propose un portrait de Jean Marcel.

On trouve aussi les choix de trois libraires, cinq titres à offrir en cadeaux de Noël. A la Bouquinerie de Cartier, un titre du Québec, *les Murs de briques*, de Jean Gagnon; chez Garneau, aucun; à la librairie Pantoute, les *Poésies complètes*, d'Émile Nelligan, *Déjà*, de Réjean Ducharme, et *la Santé dans les grands plats*, de Jean Soulard.

La part scientifique
Le numéro 95 de la revue de science-fiction et de fantastique *Solaris* consacre un dossier spécial à la place de la science et de la technologie dans la littérature de science-fiction. On lie théorie et pratique, car deux jeunes auteurs québécois de science-fiction, Yves Meynard et Joël Champetier, publient des textes qui comportent une dimension scientifique importante. C'est ce qu'on appelle, chez les initiés, la SF hard.

Du côté théorique, Guy Bouchard s'intéresse à la tension entre les esthétiques platonicienne et aristotélicienne en ce qui a trait à l'utilisation de la science dans la SF. Guy Sirois quant à lui tire de sa lecture de la revue *Analog*, spécialisée dans la SF dite hard, des conclusions générales sur le genre.

Un concours international
L'Atelier imaginaire, de Juillan (France), tient en permanence des concours de poésie et de nouvelles, ouverts à tous les auteurs de la francophonie. Marie-Claire Blais figure parmi les jurés. Les plus récents lauréats sont Jean Cagnard, prix Prométhée de la nouvelle, pour *Hémisphère d'en face*, et Joël le Abed, prix de poésie Max-Pol-Fouchet, pour *Lieux du tremble*.

L'intérêt de ce prix, pour nos auteurs, est évident; les oeuvres des gagnants (soumises sur manuscrit) sont éditées par une excellente maison suisse à vocation internationale, L'Age d'homme. Poètes et novellistes

intéressés doivent demander les règlements de ces concours à L'Atelier imaginaire / B.P. 2 / 65290 Juillan (France).

Les livres à la radio
L'émission *Littératures actuelles*, aujourd'hui à 14 h 30 à la chaîne FM de Radio-Canada, présentera une entrevue de Jacques Laurent, auteur du *Miroir aux trois*; une nouvelle inédite de Gabrielle Roy, «Le violon de chez Ogilvy», lue par Guy Provost; et une rencontre de Suzanne Giguère avec l'auteur de *la Douleur, un cri du corps et de l'âme*, Nago Humbert.

Un peu plus tôt, à *Signes des temps*, 11 h à la chaîne AM, le directeur du *Magazine littéraire*, Jean-Jacques Brochier, défendra son pamphlet intitulé *Je fume et alors?*

Le printemps de Q/A
Les éditions QuébecAmérique annoncent leur programme d'édition pour le premier semestre de 1991. Dans la collection *Littérature d'Amérique*, un recueil de nouvelles de Benoit Dutrizac, *Sarah la givrée*; un récit de Gilles Léveillé, *les Paysages hantés*; des nouvelles de Denis Bélanger, *la Vie en fuite*; des nouvelles d'Élisabeth Vonarburg, *Ailleurs et au Japon*; et un roman de Jean Lemieux, *la Lune rouge*.



Dans la collection Deux Continents, un roman du journaliste Georges-Hébert Germain, *Christophe Colomb - Naufrage sur les côtes du Paradis*; de Maurice Champagne, *L'Homme tardif - Une fable sur le monde masculin*; et un roman de Jean-Pierre Bélanger, *le Tigre bleu*.

A ces titres s'ajoutent plusieurs traductions d'auteurs du Canada anglais et des ouvrages destinés à la jeunesse.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

La Presse

Les Matins Symphoniques



SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Le mercredi 9 janvier, 10 h 30

STANISLAW SKROWACZEWSKI, chef — MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
Au programme: MENDELSSOHN et BRUCKNER

Billets: 12 \$ EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
(* 1 \$, redevance à la Place des Arts)
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112

Gagnez

l'une des 100 paires de billets pour assister au concert

Pour participer:
— Remplir le coupon de participation ci-joint en répondant correctement à la question et retourner-le à l'adresse indiquée avant 16 h, le 2 janvier 1991.
— La valeur approximative des prix est de 2600\$.
— Le texte des règlements de ce concours est disponible à *La Presse*.

Les Matins Symphoniques METRO

La Presse Inc., C.P. 5025 Succ. Place d'Armes Montréal, Québec H2Y 3M1

Question: Quelle est la nationalité du compositeur Mendelssohn?

Réponse _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____ Tel. _____

LIVRES

Pop Art, symbolisme, Seurat, Malévitch, etc.

JOCELYNE LEPAGE

■ S'il faut en juger par les caisses remplies qui ont été envoyées à *La Presse* à l'occasion des Fêtes de Noël, les livres beaux et chers manquent moins dans nos librairies que les clients pour les acheter. Nous avons choisi cette année de vous en présenter quelques-uns en couples (même sujet, auteur ou éditeur différent) et d'autres en solitaires.

La grande histoire

Larousse vient de faire paraître une *Histoire de l'art* (peinture, sculpture, architecture, arts décoratifs) depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Un gros livre de 780 pages sur papier glacé, luxueux dans sa reliure noire soyeuse. Ça sent littéralement le bon livre.

Cette histoire de l'art à laquelle 28 auteurs spécialisés ont collaboré est destinée à remplacer *L'art et l'homme* de René Huyghe, en trois volumes, publiés de 1957 à 1961, à une époque où les reproductions couleurs étaient plutôt rares.

Mais au-delà des reproductions couleurs offertes en abondance, il faut compter aussi sur le nouvel esprit qui anime cet ouvrage. Un esprit de décloisonnement, et d'ouverture plus grande sur d'autres civilisations que la nôtre, une conscience que l'histoire de l'art a toujours été présentée d'un point de vue occidental, ce à quoi on tente de remédier. Les divisions habituelles ont changé de nom et on en a ajouté de nouvelles traitant, par exemple, des arts populaires, des arts du Vietnam et de la Corée, de l'art musulman et de celui de l'Afrique saharienne en plus des sujets traditionnels comme l'art grec, romain, préhistorique, byzantin, etc.

Le grand luxe quoi. Et le prix, compte tenu du luxe déployé, n'est pas aussi grand qu'on l'aurait cru: 155 \$.

Mais il existe d'autres histoires de l'art moins chères, dont celle de Gina Pisichel, 750 pages, couverture entoilée, 1000 illustrations, 55 \$ l'an dernier, aux éditions Solar. *Histoire mondiale de l'art* représente l'approche d'une seule personne, qui a choisi de relier l'art aux événements politiques, économiques et culturels qui lui ont donné naissance. L'ouvrage de l'Italienne, qui est une réédition revue d'un livre publié pour la première fois en 1966, est plus traditionnel que le nouveau Larousse. Il a un peu vieilli, mais il donne l'essentiel.

Le Pop Art (bis)

Entre le *Pop Art* de Tilman Osterwold, éd. Benedikt Taschen, et *Le Pop Art* de Marco Levingstone aux éditions Hazan, la différence la plus marquante, c'est le prix, 24,95 \$ contre 135 \$ et la rigidité de la couverture, en carton, dans le premier cas, entoilée jaunie séchée dans le deuxième. Difficile de dire qui gagne la bataille des illustrations, mais le format de Hazan, plus large que haut permet une mise en scène plus jazzée des images.



Livingstone adopte une approche plus classique et plus formelle que Osterwold, dont nous avons parlé la semaine dernière. Il aborde son sujet en commençant avec les précurseurs (Duchamp, Haussman, Picasso, etc.) et termine avec les successeurs (Jenny Holzer, Bill Woodrow, Barbara Kruger, etc.) Puis, pour chaque étape de l'évolution du mouvement, il s'intéresse à l'oeuvre des artistes qui l'ont le mieux représentée. Il y est question du pop art américain et britannique, mais aussi du Nouveau réalisme français.

Osterwold se concentre surtout, lui, sur le pop art des années soixante et sur ce que furent ces années qui ont donné naissance à un tel mouvement. Son approche sociologique est fascinante.

Les symbolistes

La Maison Skira, l'une des plus réputées en éditions d'art, vient de publier un nouvel ouvrage sur les symbolistes, même si elle en avait déjà un dans sa célèbre collection intitulée *Le Journal de...* consacrée aux différents mouvements artistiques. En comparant l'ouvrage récent de Pierre-Louis Mathieu, *La génération symboliste* à celui de Robert L. Delevoy, *Le Journal du symbolisme* — qui existe aussi dans une édition économique intitulée *Le Symbolisme* — on peut comprendre pourquoi Skira remet ça.

L'approche de M. Mathieu est beaucoup plus accessible que celle de Delevoy et beaucoup moins abstraite. Il nous raconte l'histoire de ce mouvement multiforme des années 1870 à 1910, qui réunissait des écrivains, des philosophes, des musiciens et des artistes. Ces hommes rejetaient la civilisation industrielle, mettaient en doute la notion de progrès et tenaient à exprimer leur univers intérieur par des allégories et des fantasmies. Les symbolistes (Gus-

tave Moreau, Odilon Redon, Gauguin, Maurice Denis, James Ensor, Klimt, Munch, Félicien Rops, Rodin, etc.), selon l'auteur, détestaient l'argent, le capitalisme, la démocratie bourgeoise et certains ont été attirés par un mysticisme éthéré, un socialisme utopiste et par le bouddhisme. Et l'on vénérait la musique. Tout cela rappelle étonnamment le mouvement hippie des années soixante qui avait d'ailleurs remis en vedette un des vieux symbolistes anglais: Beardsley.

M. Delevoy, qui cite Beaudrillard et Julia Kristeva, adopte une approche plus philosophique qui conviendra sans doute mieux aux universitaires et spécialistes qu'aux simples amateurs.

Seurat et Seurat

La grande différence entre le Seurat de John Rewald et celui d'Alain Madeleine-Perdrillat, c'est que le premier raconte l'histoire de ce peintre mort à 32 ans, présente ses idées et reconstitue l'atmosphère intellectuelle de l'époque, tandis que l'autre s'intéresse à l'analyse de l'oeuvre. L'ouvrage de Rewald, un auteur célèbre en ce qui concerne les Impressionnistes, est un remake revu et corrigé qui consacre certainement plus des trois-quarts du livre aux reproductions parmi lesquelles certains tableaux qui appartenaient à un collectionneur privé sont présentés pour la première fois en couleurs.

Le livre de Madeleine-Perdrillat, qui accorde une grande importance aux dessins de Seurat, veut prouver lui, que si l'on oublie un peu le théoricien que fut Seurat, on découvre un peintre génial dont les oeuvres rappellent les grandes fresques égyptiennes et l'art de Piero della Francesca. Non seulement Seurat a-t-il été un des initiateurs de l'abstraction, selon l'auteur, mais aussi fut-il en quelque sorte le sauveur

de la figuration, qui reviendra plus tard.

Les solos
Les Nabis

Les Nabis (prophètes en hébreu) étaient un groupe de tout jeunes artistes du début du siècle pour qui Gauguin était un maître. Ils n'ont pas été particulièrement prophétiques et leur groupe n'aura duré que quelques années, de 1889 à 1905.

Le livre qui leur est consacré se présente comme la première étude d'ensemble de toutes les activités des Nabis — la gravure (d'inspiration japonaise), les affiches, décors, costumes, le papier peint, les arts décoratifs. Ce que font les auteurs après avoir consacré des textes à chaque artiste nabis et présenté le groupe dans le contexte de l'époque.

Cet ouvrage devrait intéresser bien des Québécois car les Nabis ont influencé certains de nos peintres. C'est surtout Maurice Denis, le théoricien du groupe, qui aura des liens avec nos artistes car c'est lui qui dirigeait les Ateliers d'art sacré à Paris où se retrouva, par exemple, Paul-Émile Borduas.

Parmi les Nabis les plus célèbres, mentionnons Bonnard et Vuillard, Félix Vallotton, Aristide Maillol et Paul Sérusier.

Les femmes

Tableaux d'Afrique, de Margaret Courtney Clarke, est un livre étonnant et étonnamment beau sur les Africaines de l'Ouest qui construisent elles-mêmes leurs maisons en tirant de l'argile des formes rondes et organiques, sorte de cellules collées les unes sur les autres rappelant des ruches ou des nids d'hirondelles. Ces maisons, les femmes les peignent avec leurs mains, à partir de couleurs qu'elles fabriquent, et elles les décorent de motifs géométriques, de petits points ou de

symboles sacrés. Bien des artistes contemporains qui puisent leur inspiration dans les arts primitifs, envieraient ces femmes qui créent des oeuvres monumentales et magnifiques, sans avoir la prétention ni le souci de laisser leur marque dans l'histoire de l'art. Les photographies de Mme Courtney Clarke sont d'une qualité exceptionnelle.

Camille

Le gros livre consacré à *L'Oeuvre de Camille Claudel*, dont nous avons déjà parlé ici y a quelques semaines intègrera sûrement un grand nombre de femmes fascinées et par l'artiste et par sa triste vie de femme. Si les auteurs tentent de repertorier ce qui revient à Claudel dans l'oeuvre de Rodin, en plus de passer en revue tout ce qui reste des oeuvres qu'elle a signées, ils ne voient pas en Camille uniquement une victime, mais surtout une artiste qui avait quelque chose à dire. Et qui a malheureusement détruit une grande partie de son oeuvre.

Encore Vincent

Pour les fous de Vincent Van Gogh qui ne posséderaient pas encore sa correspondance sous une forme présentable, les éditions Gallimard viennent de la faire repartir en trois volumes — couvertures couleur jaune Gallimard ornées d'autopourraits de l'artiste — dans un boîtier aux mêmes couleurs et mêmes ornements. L'ensemble se tient debout, comme une petite sculpture.

Enfin Malevitch

Un beau livre sur Malévitch, traduit du russe et dont la mise en page évoque la manière de faire de l'avant-garde russe du début du siècle vient de paraître aux éditions Arthaud. Un livre amplement dominé par les reproductions couleurs pleine page et double page et grâce auxquelles le lecteur peut suivre l'évolution de

la démarche de Kazimir Malévitch (le peintre du carré noir sur fond blanc) qui a essayé tout ce qu'il y avait de neuf à l'époque (impressionnisme, fauvisme, symbolisme, cubisme) avant de créer son propre isme: le Suprématisme. Heureusement que le livre est généreux en images, parce que le français traduit du russe est plutôt lourd.

Malévitch, rédigé par différents auteurs, de différentes nationalités, est le résultat d'une conférence organisée à Leningrad à l'occasion de la première grande rétrospective consacrée à cet artiste dont les Soviétiques ont gardé l'oeuvre cachée pendant trente ans. La rétrospective fut présentée aussi à Moscou et à Amsterdam. Les textes parlent de l'homme, de l'artiste, du théoricien, du professeur, du contexte social et de l'influence de Malévitch sur l'art moderne.

Arte povera

Si les livres chers et beaux sont habituellement réservés à l'art du passé, on en trouve de plus en plus sur des sujets d'une actualité toute récente dont *Arte Povera* de Germano Celant. Il s'agit d'un ensemble d'articles que Celant, le critique d'art italien qui a donné son nom à l'art pauvre, a publiés entre 1965 et 1985. C'est lui qui a vu dans le travail de plusieurs artistes italiens à la fin des années soixante le signe d'un grand changement en Italie et c'est grâce à lui si les Italiens sont revenus sur la scène de l'art international.

Les articles choisis sont surtout consacrés à douze artistes: Anselmo, Boetti, Calzolari, Mario Merz, Maria Merz, Kounellis, Fabro, Paolini, Pascali, Penone, Pistoletto et Zorio, que nous avons presque tous vus un jour ou l'autre au Musée d'art contemporain de Montréal et aux Cent Jours d'art contemporain.

Y sont joints aussi d'autres articles plus généraux dont l'un intitulé «Pour une identité italienne» (il n'y a pas qu'au Québec que ce genre d'élan arrive!). La documentation visuelle est abondante, mais les textes sont plutôt difficiles d'accès.

HISTOIRE DE L'ART, Larousse, 780 p., 155 \$

HISTOIRE MONDIALE DE L'ART, par Gina Pisichel, 750 p., éd. Solar, 55 \$

LE POP ART, par Marco Levingstone, éd. Hazan, 271 p., 135 \$

POP ART, par Tilman Osterwold, éd. Benedikt Taschen, 240 p., 24,95 \$

LA GÉNÉRATION SYMBOLISTE, par Pierre-Louis Mathieu, Skira, 223 p., 150 \$

LE JOURNAL DU SYMBOLISME, par Robert L. Delevoy, Skira, 190 \$

LE SYMBOLISME, par Robert L. Delevoy, 220 p., 43 \$

SEURAT, par John Rewald, Flammarion, 247 p., 155 \$

SEURAT, par Alain Madeleine-Perdrillat, Skira, 215 p., 215 \$

LES NABIS, Claire Frèches-Thory et Antoine Terrasse, Flammarion, 319 p., 180 \$

TABLEAUX D'AFRIQUE, par Margaret Courtney-Clarke, éd. Arthaud, 204 p., 94 \$

L'OEUVRE DE CAMILLE CLAUDEL, par Reine-Marie Paris et Arnaud de La Chapelle, éd. Adam Biro, 303 p., 276 \$

LA CORRESPONDANCE GÉNÉRALE, Vincent Van Gogh, éd. Biblos

Gallimard, 120 \$

MALEVITCH, collectif d'auteurs, Flammarion, 243 p., 140 \$

ARTE POVERA, par Germano Celant, Art Edition, 281 p., 149,95 \$



De beaux albums pour les fans de cinéma

LUC PERREAULT

■ Peu de films auront fait couler autant d'encre qu'*Autant en emporte le vent*. Judy Cameron et Paul Christianman racontent dans tous ses détails l'histoire de ce film depuis sa genèse jusqu'à la première à Atlanta et l'obtention de nombreux Oscars. On reste subjugué par le phénomène. Pour une fois, la promesse contenue dans un titre est vraiment tenue.

La fabuleuse aventure d'un film se révèle en effet une véritable réussite dans le domaine de l'édition au cinéma. Les préparatifs de tournage, les costumes de Vivien Leigh (dans le rôle de Scarlett O'Hara), l'immense machine de mise en marche que suscita le tournage aussi bien que le lancement, jusqu'aux télégrammes du producteur David Selznick à ses collaborateurs: tout est raconté et illustré. Ce livre est d'abord un album qu'on feuillette. On n'a pas lésiné sur la qualité de reproduction des photos. Il représente déjà à cet égard une réussite. Mais on se prend à dévorer le récit de ce tournage qui a fait date dans l'histoire du cinéma.

L'équilibre entre le fond et la forme n'est pas toujours facile à atteindre dans ce domaine. On trouve souvent des ouvrages qui pèchent par un excès de tapage à l'œil alors que leur contenu laisse à désirer. Ce n'est pas le cas de ce bouquin simplement intitulé *Le cinéma français*. En misant uniquement sur la magie du noir et blanc, les éditions Ramsay ont réussi à rendre justice à l'ouvrage captivant de Jacques Siclier. Ce premier tome portant sur la période allant de 1945 à 1968 a valeur de chronique. Dans une langue élégante, l'ancien critique du *Monde* examine la situation du cinéma français avant la Nouvelle Vague. Il montre ensuite ce que sont venus bouleverser les Chabrol, Truffaut, Godard et compa-

Un autre exemple à signaler pour ce qui est de la qualité de la reproduction du noir et blanc: il s'agit de *l'Agenda des Cahiers du Cinéma*. Pour la deuxième année, les *Cahiers* publient un élégant cartable dans lequel on hésitera peut-être à inscrire ses rendez-vous, à cause bien sûr de l'intérêt des photos reproduites. La sélection, tirée de la collection de cette revue, fait preuve d'un savant eclectisme.

Si le nom d'Arletty — de son vrai nom Léonie Bathiat — évoque aujourd'hui quelque chose, celle-ci le doit à deux raisons

principales: sa présence électrisante dans *Les enfants du paradis* et son célèbre mot «Atmosphère!» dans *Hôtel du nord*. Cette actrice a pourtant mené une carrière impressionnante, aussi bien sur scène qu'à l'écran, quoique un peu oubliée de nos jours. Le livre de Philippe Ariotti et Philippe de Comès arrive à point pour réparer cet oubli. Leur principal mérite aura été de demander à l'actrice, qui est toujours de ce monde même si elle a perdu l'usage de ses yeux et qu'elle refuse de se laisser photographier, de commenter ses apparitions au ciné-

ma. Souvent banal, son propos parfois suscite la curiosité. On découvre une actrice en avance sur son époque, souvent provocante, notamment dans *Le jour se lève*, sortant du bain, une éponge en guise de feuille de vigne. C'était en 1940. La scène fut évidemment censurée.

Une autre actrice fut jugée provocante et suscita bien des scandales: Marilyn Monroe, bien sûr. On ne compte plus les albums dédiés à sa mémoire. On pourrait dire de *Marilyn, une vie d'Hollywood* d'Ann Lloyd qu'il ajoutera

fort peu à sa gloire. Le texte paraît surtout destiné à mettre en valeur les photos, au demeurant fort belles. Une scène reproduite dans ce livre provoqua les tollés: le fameux calendrier pour lequel Marilyn accepta de poser nue.

Jean-Paul Rappeneau a réussi à dépoussiérer un vieux classique du théâtre français, *Cyrano de Bergerac*. Il était normal qu'on immortalise son succès dans un bel album. Le coffret consacré à son film renferme en fait deux livres. Dans le premier, on retrouve le dialogue du film; dans le se-

cond, les photos en couleurs de chaque scène importante du film. Pour les inconditionnels du film.

Plus abordables, si on les prend séparément, me semblent être les albums de la série des *80 grands films*. Pierre Tchernia qu'on a surnommé Monsieur Cinéma à cause de ses célèbres fiches de films coordonne cette série en compagnie de Jean-Claude Romer. Ils ont fait appel à de nombreux critiques pour établir dans chaque genre important une liste de 80 réussites. Douze de ces ouvrages sont parus jusqu'à maintenant. Parmi les titres, mentionnons le fantastique, la S-F, le policier américain et français, le comique américain et français, l'aventure, les films d'amour, etc. Chaque film a droit à une page donnant le générique, le résumé de l'intrigue et un commentaire sur l'oeuvre, le tout, illustré de photos.

La bande dessinée a de plus en plus souvent rendez-vous avec le cinéma. Federico Fellini est l'un de ceux dont l'onirisme et la fantaisie se prêtent le mieux à ce média. C'est ce qu'a compris le dessinateur Milo Manara en mettant en images un projet de Fellini. *Voyage à Tulum* suscite, à mon avis, plus de curiosité qu'une véritable adhésion. Mais c'est album qu'on se plaît à feuilletter. Un bon exemple de ce que la B.D. pour adultes peut réussir.

AGENDA 1991 DES CAHIERS DU CINÉMA, Cahiers du Cinéma, 24,95 \$

ARLETTY, Philippe Ariotti et Philippe de Comès, Henri Veyrier, 207 p., 54,95 \$

LE CINÉMA FRANÇAIS, 1. de «La Bataille du Rail» à «La Chinoise», 1945-1968, Ramsay Cinéma, 256 p., 120 \$

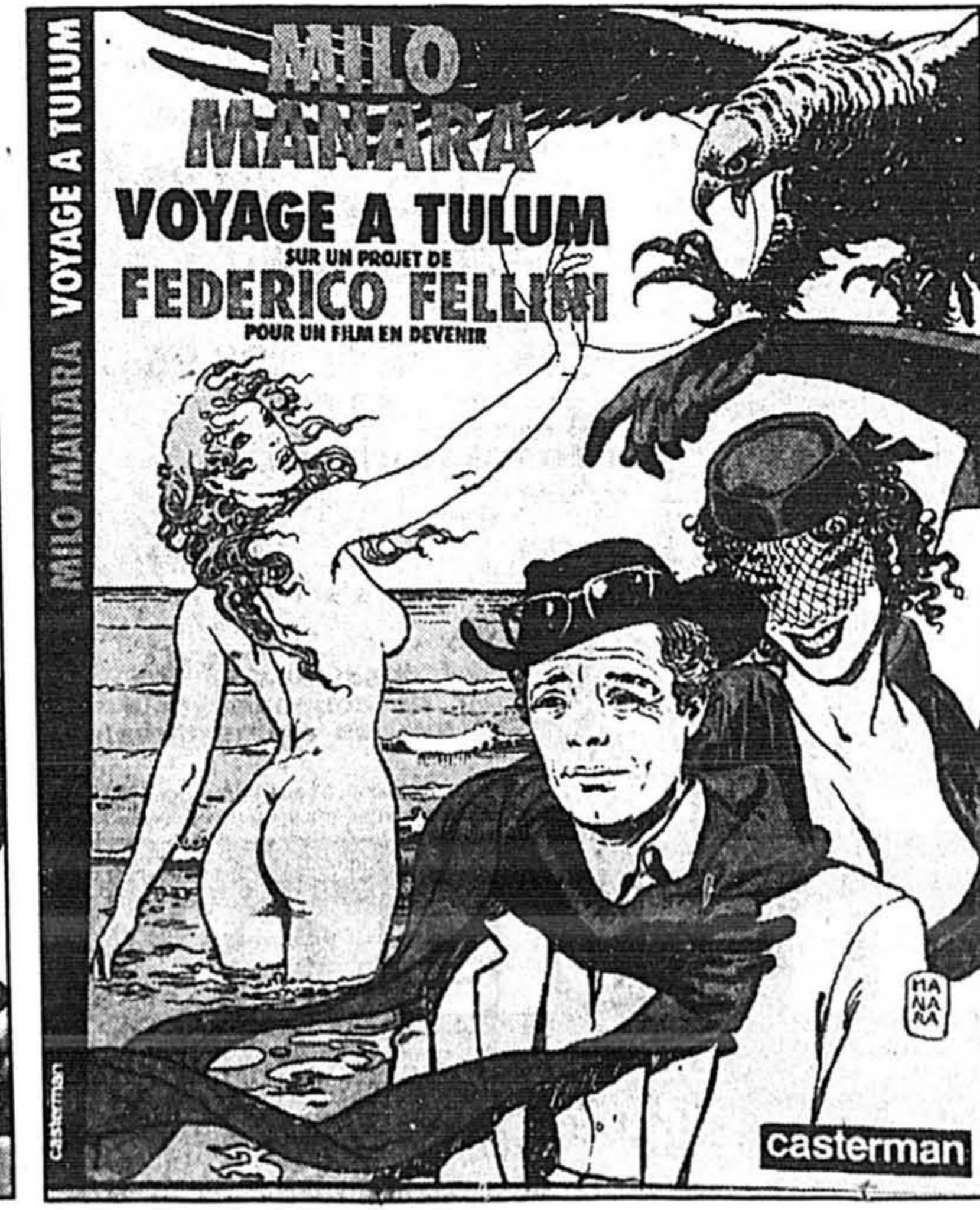
CYRANO DE BERGERAC, d'après l'oeuvre d'Edmond Rostand, 2 tomes réunis en coffret, Editions no. 1/Ramsay, 120 et 159 p., 95 \$

LA FABULEUSE AVENTURE D'UN FILM, AUTANT EN EMPORTE LE VENT, Judy Cameron et Paul Christianman, Nathan Image, 256 p., 59,95 \$

MARILYN, UNE VIE D'HOLLYWOOD, Ann Lloyd, Minerva, 118 p., 34,50 \$

80 GRANDS SUCCÈS, 13 titres parus, Pierre Tchernia, Jean-Claude Romer et coll., Casterman, 95 p., 19,95 \$ chacun

VOYAGE À TULUM SUR UN PROJET DE FEDERICO FELLINI POUR UN FILM EN DEVENIR Milo Manara, Casterman, 123 p., 34,95 \$



Galerias d'arts

Tokyo accueille des oeuvres de dix artistes québécois

RAYMOND BERNATCHEZ

Les oeuvres de 10 artistes québécois, attachés à la Galerie Cultart Art Contemporain, seront présentées au TIAS, Salon international d'art à Tokyo, du 18 au 21 janvier.

La foire de janvier 1991 marquera le deuxième anniversaire de l'événement artistique à Tokyo. L'an dernier, 165 galeries de 22 pays y avaient participé.

La Galerie Cultart, la seule galerie québécoise et canadienne présente dans la capitale japonaise, voit là une chance exceptionnelle de confronter sa production à celle des autres pays et d'œuvrer à la mise en marché d'œuvres réalisées par des artistes québécois.

Une cinquantaine d'œuvres,

exécutées par cinq peintres, trois sculpteurs, un graveur et un photographe. Des créations de Gilles Boisvert (peintre); Claire Brunet (sculpteur); Reynald Connolly (peintre); Dsky (peintre en situation); Claude Fortaich (Graveur); Robbert Fortin (photographe); Pailag Khudaverdian (peintre); Claude Lamarche (sculpteur); Pierre Leblanc (sculpteur); et Philippe Valois (peintre).

Cultart profite de sa participation à la foire de Tokyo pour réitérer son «credo»: «Dès sa fondation en 1980, la Galerie Cultart s'est attachée principalement à défendre des artistes québécois; d'abord la jeune peinture des années 70, laissée pour compte, puis la figuration libre, la néo-abstraction et dès 1983, les approches plus socio-écologiques de l'art.

«Son rôle premier est d'être un

lieu d'échange, d'expressions et de confrontation des diverses tendances artistiques actuelles. Tout en réservant une place aux jeunes qui en sont à leur première exposition, la Galerie Cultart travaille avec des artistes qui ont des antécédents artistiques reconnus, tirant parti d'un profil de carrière bien amorcé, et étant structurés intérieurement et en pensée.»

Le directeur de la Galerie Cultart, Jean-Philippe Peides, est médecin. Il estime que le rôle de la

galerie est triple: proposer au public des choix esthétiques; transmettre une information culturelle dans son milieu et tenter de percer d'autres marchés en assumant la diffusion de la production du Québec à l'étranger. La participation de Cultart à la foire de Tokyo s'inscrit parfaitement dans cette dernière préoccupation.

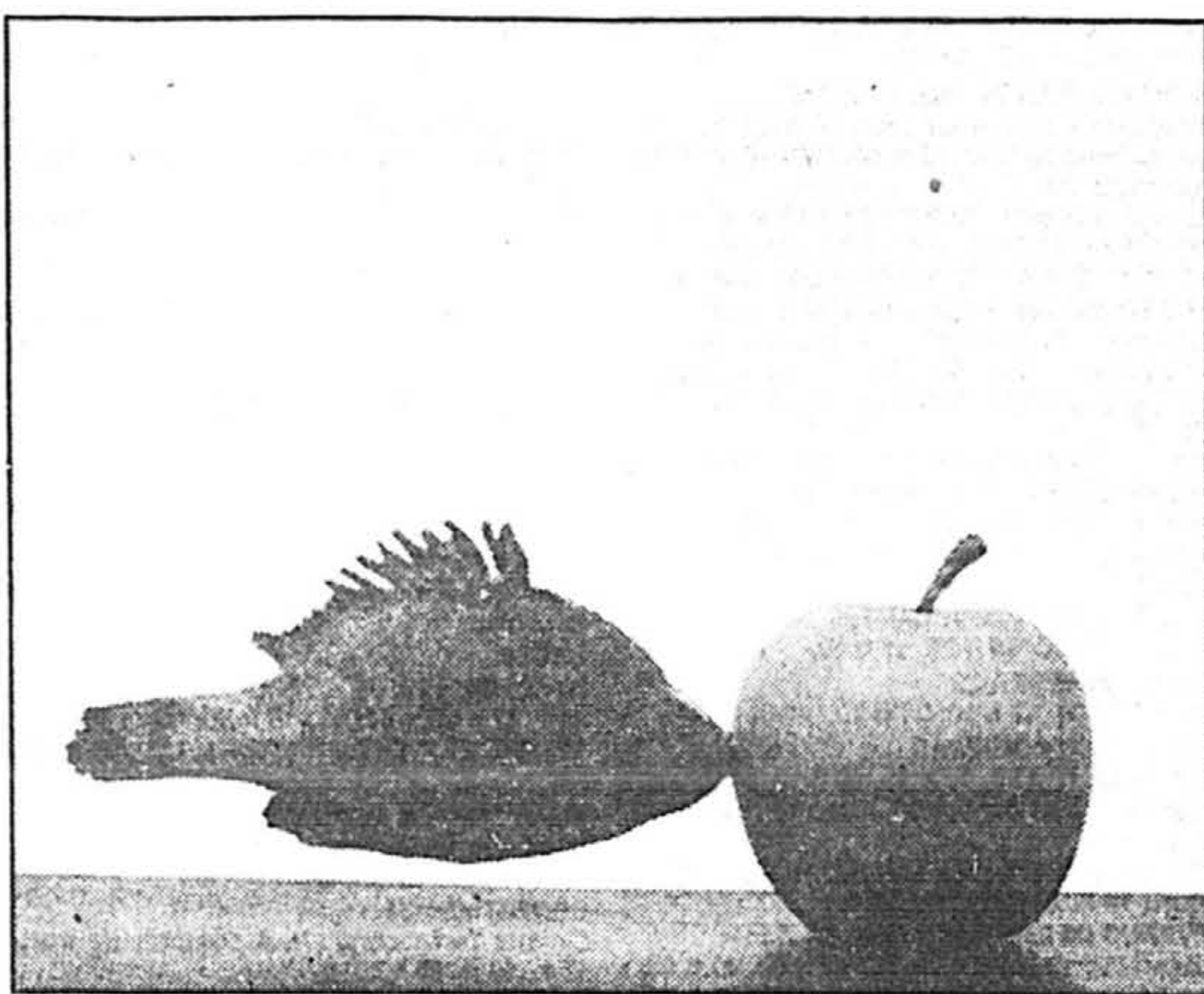
Soulignons en terminant qu'il y a une exposition en cours à la Galerie, localisée au 360 rue Roy

Est, exposition qui se termine précisément aujourd'hui. On y présente des huiles sur toiles, des collages et pastels, des oeuvres sur papier, et des dessins et encres de Chine de Pailag Khudaverdian dans le cadre de *Pieges-Trap*.

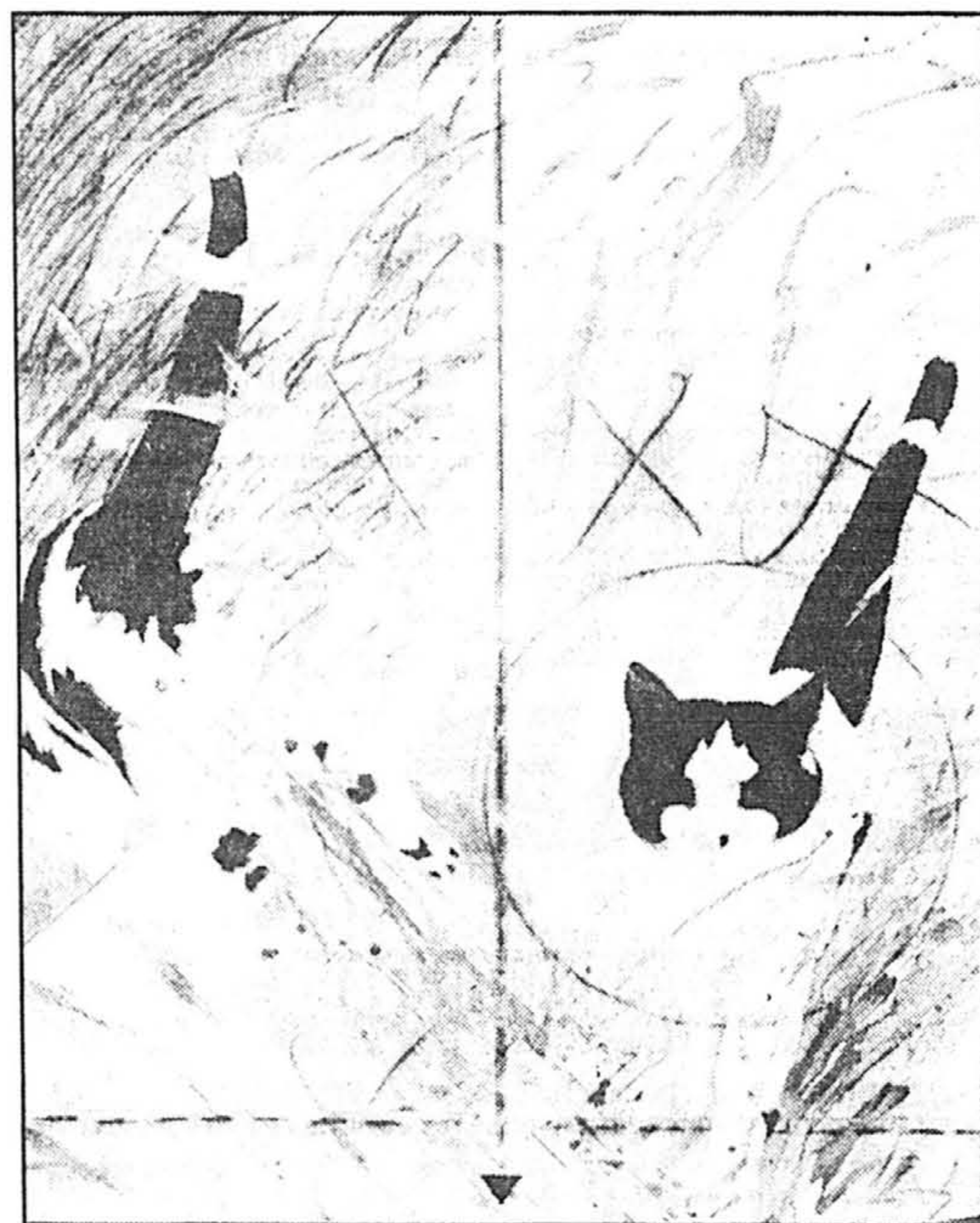
Khudaverdian a quitté le Liban il y a une trentaine d'années pour s'établir à Montréal. Illustrateur, il a opté un jour pour la peinture.

Dans *Pieges-Trap*, l'artiste figuratif abstrait évoque philosophi-

quement les pièges de l'existence, piège de l'amour, de la politique, de la vitesse, de la violence, de la religion etc. Une vision pessimiste, plutôt déprimante de l'humanité. Notre existence n'est somme toute qu'un parcours sur un champ de mines. Un parcours piégé. Khudaverdian expose des collages et les oeuvres peintes inspirées de ces collages évoquant les trappes qui risquent à tout moment de s'ouvrir devant nous et de se refermer derrière nous.



Un bronze de Claire Brunet, *Comme une pomme et un poisson* qui devrait intéresser les amateurs d'art japonais.



Les chats, de Reynald Connolly en route vers le Japon.



Dernière journée pour voir l'exposition *Pieges-Trap* de Pailag Khudaverdian à la Galerie Cultart.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

EXPOSITION «PETITS FORMATS» DU 5 AU 30 DÉCEMBRE

- | | | |
|--------------------|----------------------|------------------------|
| Léo Ayotte | Marcel Fecteau | Henri Masson |
| Marcel Barbeau | Marc-Aurèle Fortin | Anno Noeh |
| Léon Bellefleur | Joseph Franchère | Robert Pilot |
| Lorne H. Bouchard | Clarence Gagnon | René Richard |
| Marcelle Bouchard | Harry Guttman | Albert Rousseau |
| J.B. Camille Corot | Edwin Holgate | Henri J. Sandham |
| Stanley Cosgrove | Jacques Hurtubise | William Showell |
| Jean P. Dallaire | Francesco Iacourto | Jori Smith |
| Nérée De Grace | Jean-Pierre Lafrance | Joseph St-Charles |
| Berthe Des Clays | Jean-Paul Lemieux | Phillip Surrey |
| Antoine Dumas | Claude Le Sauter | M.A. de Foy Suzor-Côté |
| Edmond Dyonnet | John Little | Miyuki Tanobé |

GALERIE

Michel-ange

430, RUE BONSECOURS, VIEUX-MONTRÉAL
(514) 875-8281
OUVERT DU MAR. AU DIM. DE 11 h à 18 h
Spécialité: Investissement dans l'art - Achetons tableaux comptant.

Facination de L'Asie ARTS DE LA CHINE ET DU JAPON

CADEAUX DÉCORATION INTÉRIEURE ANTIQUITÉS

- Kimonos • Obis
- Poupées anciennes • Estampes 19e siècle
- Bronzes • Laques
- Meubles traditionnels, Chine et Japon
- Porcelaines d'Imari
- Dynastie Han-Sung-Ming-T' Sing
- Statues Khmer
- Bouddha de bronze de Birmanie
- Objets laqués de Birmanie, 19e siècle.

NOUVEAUTÉS

7 jours sur de 9 h 30 à 19 h

GALERIE TANSU

1622-A, rue Sherbrooke Ouest (entre Guy et Saint-Mathieu) 939-3834

FAMOUS PLAYERS

«À AJOUTER À VOS ACTIVITÉS DES FÊTES.»
— L.B. Hobson, CALGARY SUN
PASSEZ LE TEMPS DES FÊTES AVEC LA FAMILLE LA PLUS DRÔLE DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON
Trois Hommes et une Jeune Demoiselle
version française de: THREE MEN AND A LITTLE LADY

DOLBY STEREO
CENTRE EATON 6
705 St-CATHERINE 985-5730
12-20-2-30-4-50
7-10-9-30
12-20-2-30
4-50-7-10
mar 2-30-4-50
7-10-9-30

DOLBY STEREO
LAVAL
CENTRE L'ABRI
688-7778
7-10-9-30
12-20-2-30
4-50-7-10
mar 2-30-4-50
7-10-9-30

DOLBY STEREO
VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
1-05-3-15-5-25
7-25-9-45
1-05-3-15
5-25-7-35
mar 3-15-5-25
7-25-9-45

DOLBY STEREO
PLATEAU
1584 MONT-ROYAL E. 527-8780
Tous les soirs
7:00-9:30
12-20-2-30-4-50
7-10-9-30

aussi aux REX (St-Jérôme) et IMPÉRIAL (Joliette)

CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE DANS TOUS NOS CINÉMAS. INFO-FILM 866-0111

Walt Disney PICTURES présente
Bernard et Bianca AUSTRALIE

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

PRINCE ET LE PAUVRE

aussi aux REX (St-Jérôme) et IMPÉRIAL (Joliette et Trois-Rivières)

«À CHAQUE MINUTE UNE SURPRISE...»

Ce film est plus drôle et meilleur que le livre.
— B. MacAdorey, GLOBAL TV

THE BONFIRE OF THE VANITIES
BRIAN DE PALMA

WARNER BROS. présente
BRIAN DE PALMA
TOM HANKS BRUCE WILLIS MELANIE GRIFFITH «THE BONFIRE OF THE VANITIES»
MORGAN FREEMAN DAVE GRUIN FRED CARUSO PETER GUBER & JON PETERS
MICHAEL CRISTOFER TOM WOLFE BRIAN DE PALMA

version o. anglaise

LOEWS
564 St-CATHERINE 861-9437
1-15-3-50
6-45-9-25
1-1-15
3-55-6-45
mar 3-25
6-45-9-25

DOLBY STEREO
CINEMA V
5560 SHERBROOKE O. 489-5559
Tous les soirs
6:20-9:15
dim 12:45-3:30
6:20-9:15
1-1-15

DOLBY STEREO
VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
6:30-9:00
1-1-15

AUCUN LAISSEZ-PASSER

CINEMA DU PARC
3575 Ave du PARC 844-0470
DU PARC 1
dim 1:00-3:30
6:30-9:15
1-1-15

DU PARC 2
dim 2:15
5:00-8:00
mar 8:15
6:30-9:15

St-Adèle
CINEMA PINE
24 rue MORIN 220-7855
dim mar 8:10
merc jeu
7:10-10:00
aucune rep lun

JOHN TRAVOLTA KIRSTIE ALLEY
C'EST LA SAISON DE RIGOLER
LOOK WHO'S TALKING TOO!

avec les voix de: Bruce Willis est «MIKEY» Rosanne Barr est «JULIE» Damen Wayans est «EDDIE»

version o. anglaise

DOLBY STEREO
PALACE
504 St-CATHERINE 866-8997
1-20-3-25-5-30
7-25-9-35
1-20-3-25
5-30-7-25
mar 3-25-5-30
7-25-9-35

DOLBY STEREO
DORVAL
760 Ave. DORVAL 631-8888
1:00-3:00-5:00
7:00-9:00
1-20-3-20-5:20
7:20-9:20
1-20-3-20
5:20-7:20
7:20-9:20

DOLBY STEREO
LAVAL
CENTRE L'ABRI 688-7778
1:00-3:00-5:00
7:00-9:00
5:00-7:00
mar 3:00-5:00
7:00-9:00

DOLBY STEREO
VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7800
1:00-3:00-5:00
7:00-9:00
1-20-3-20-5:20
7:20-9:20
1-20-3-20
5:20-7:20
7:20-9:20

FAMOUS PLAYERS

Jacob's Ladder
Dernier jour lundi 24 dec.
V.O.A. dim 1 30 4:15-7:00-9:20 lun 1 30 4:15-7:00

Goodfellas
version o. anglaise
Tous les soirs 9 15 aucune rep lun (DIMANCHE SEULEMENT) dim 9 15

PRIX AIR CANADA
(Film le plus populaire du Festival des films du monde)
PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN.

UNE HISTOIRE INVENTEE
Plus le court métrage
L'NEURE REVEE
12-40-2 30-4-5-10 7-10-9-20 lun 12-20-2-30 4-40-6-50 mar 2-30-4-40 6-50-9-00 7-10-9-30 lun 7-10 7-10-9-30

PAUL HOGAN
Almost an Angel
version o. anglaise
12-20-2 30-4-40 6-50-9-00 lun 12-20-2-30 4-40-6-50 mar 2-30-4-40 6-50-9-00 7-10-9-30 lun 7-10 7-10-9-30

LES GRANDS CRUS DE LA PUB - CANNES 1990
LES MEILLEURS FILMS PUBLICITAIRES DU MONDE 1990
11-5-3 20-5-25 7-30-9-35 lun 1 15-3-20 5-25-7-30 mar 3 20-5-25 7-30-9-35

«LE SUSPENSE LE PLUS SOPHISTIQUE, LE PLUS SEXY ET LE PLUS INTERESSANT DE L'ANNEE.»
—G. Flatley, COSMOPOLITAN
SEAN CONNERY MICHELLE PFEIFFER
THE RUSSIA HOUSE
PATHE ENTERTAINMENT... SEAN CONNERY MICHELLE PFEIFFER FRED SCHEPISI... JOHN J. CARRÉ THE RUSSIA HOUSE

version o. anglaise
AUCUN LAISSEZ-PASSER
CINEMA DU PARC
CINEMA V
1-00-3 3-45 6-30-9-15 lun 1 00 3-45-6-30 mar 3 45 6-30-9-15 6-30-9-15 lun 6 30

CERTIFICATS-CADEAUX EN VENTE DANS TOUTS NOS CINEMAS.

Légers Quiproquos
Le PARISIEN
1-15-3 15-15 7-15-9 10 lun 1 15-3 15 5-15-7 15 mar 3 15-5 15 7-15-9 15

MON FANTOME D'AMOUR
version française de: «GHOST»
Le PARISIEN
1-30-4 30 6-30-9 10 lun 1 30 3-40 6-20-9 10 mar 3 40 6-20-9 10 dim 1 00-3 30 6-40-9 20 lun 1 00 3-30-6 40

«Le onzième Conte pour tous est un des meilleurs, sinon le meilleur.»
—S. Sarfati, LA PRESSE
Le PARISIEN
12-45-2 50-5 05 7-20-9 30 lun 12 45-2 50 5 05-7 20 mar 2 50-5 05 7-20-9 30

Le MARI DE LA COIFFEUSE
Le PARISIEN
1-20-3 20-5 20 7-20-9 30 lun 1 20-3 20 5 20-7 10 mar 2 40-4 55 7-05-9 20

CLINT EASTWOOD
CHARLIE SHEEN
THE ROOKIE
version o. anglaise
1-00-3 30 6-15-9 00 1-00 3-30-6 15-9 00 mar 3 30 6-15-9 00 1-00 3-30 6-15-9 00 lun 1 00 3-45-6 30-9 20 mar 3 45-6 30-9 20

«ROCKY V a le charme, le coeur et la sensation de l'original.»
—D. Cunningham, CBS-TV
«Un film que toute la famille pourra aimer... rempli d'humour et d'action.»
—L.B. Hobson, CALGARY SUN
ROCKY V
VERSION FRANÇAISE
12-10-2 20-4 40 7-00-9 20 lun 12 10-2 20 4 40-7 00 mar 2 20-4 40 7-00-9 20 12-30-2 50-5 00 7-20-9 40 lun 12 30-2 50 5 00-7 20 mar 2 50-5 00 7-20-9 40

INFO-FILM 866-0111

vanille fraise
Le PARISIEN
12-30-2 40-4 50 7-10-9 30 lun 12 30-2 40 4 50-7 10 mar 2 40-4 50 7-10-9 30 1-00-3 10-5 20 7-30-9 40 lun 1 00-3 10 5 20-7 15 mar 3 10-5 20 7-30-9 40

GRAND PRIX SPECIAL DU JURY
MERY
Le PARISIEN
12-30-2 40-4 55 7-05-9 20 lun 12 30-2 40 4 55-7 05 mar 2 40-4 55 7-05-9 20

GRAND PRIX DELLUC 1990
Le MARI DE LA COIFFEUSE
Le PARISIEN
1-20-3 20-5 20 7-20-9 30 lun 1 20-3 20 5 20-7 10 mar 2 40-4 55 7-05-9 20

Spectacles

CINEMA
ALICE
Quartier Latin. Tous les jours: 13 h 30, 15 h 30, sauf lun., mar.
ALMOST AN ANGEL
Dorval (2). Ven: 19 h 20, 21 h 30; tous les jours: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; lun: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; mar: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; mer: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; jeu: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; ven: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; sam: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30; dim: 15 h, 17 h, 19 h, 20 h, 21 h 30.

LA GARE
LA STAZIONE V.O. italienne avec S.-T. FRANÇAIS
Réalisé par et avec SERGIO RUBINI
Tous les jours 17h30, 19h30 et 21h30 (excepté les 24 et 25 dec)
LE CINEMA QUARTIER LATIN
858, est STE-CATHERINE • 849-0041
Le film de Noël tout indiqué pour les enfants et leurs parents.
ALICE
UN FILM DE JAN SVANKMAJER
VERSION FRANÇAISE
tous les jours (EXCEPTÉ LES 24-25) à 1h30 et 3h30 jusqu'au 6 janvier
LE CINEMA QUARTIER LATIN
858, est STE-CATHERINE • 849-0041

Voire soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Daniel Lemay
20:00 (2) (7) (15) — Les Beaux Dimanches
«Le maître de musique» avec le baryton belge Jose Van Dam. De la performance dans l'art comme dans le sport...
20:30 (15) — «Les Misérables»
Épopée populaire dans le Paris de 1830, avec les Cossette, Gavroche, Valjean. D'après l'oeuvre de Victor Hugo. Suite demain à la même heure.
HORAIRE RÉVISÉ
17:30 (6) — Dofasco Christmas Show

Table with 12 columns (18 h 00 to 23 h 30) and multiple rows of TV programming details including channel, program name, and time slots.

La Presse

Spectacles

SUITE DE LA PAGE C 8

Bonaventure (1) Ven. 19 h 30, 21 h 45, 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; lun. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; mar. 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; jeu. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; ven. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; sam. 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

les jours: 13 h, 15 h, 18 h, 20 h 15; mar.: 15 h, 18 h, 20 h 15.
Decarie (2) Ven. 19 h 30, 21 h 45; lun. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; mar.: 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.
Faubourg Ste-Catherine (4): 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Pointe-Claire (5) Ven.: 19 h, 21 h 10; 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; mar.: 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.
IL DANSE AVEC LES LOUPS
Cinema Terrebbonne (8): 14 h, 17 h 15, 20 h 30, 22 h 45.
Complexe Desjardins (2): Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.
Dauphin (1) Ven.: 20 h 30; 13 h 30, 17 h, 20 h 30; ven.: 20 h 30; lun.: 13 h 30, 17 h, 20 h 30; lun.: 13 h 30, 17 h, 20 h 30; lun.: 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

Omega (1, Longueuil). Tous les soirs: 21 h 45, lun.: 19 h 30.
Rex (1, Saint-Jerome). Tous les jours: 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 35; lun.: 12 h 45, 15 h, 17 h 05, 19 h 15.
Versailles (2) Ven.: 19 h 15, 21 h 30, tous les jours: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; lun.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 15; mar.: 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

ROOKIE (THE) Dorval (3) Ven.: 18 h 30, 21 h 20; tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20; lun.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20; mar.: 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20; jeu.: 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20; ven.: 15 h 45, 18 h 30, 21 h 20.
Laval (4) Ven.: 21 h 20; sam., dim.: 19 h 20, 21 h 20; lun.: 19 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

SUITE A LA PAGE C 10

Je pense donc je dis

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

Astérix, Obélix et Cie

C'est connu, les exploits, les gaffes, les aventures et les mésaventures des vedettes de la B.D. (bande dessinée) américaine ont été traduits dans de multiples langues. En revanche, certains de traduits dans de multiples langues. En revanche, certains de traduits dans de multiples langues. En revanche, certains de traduits dans de multiples langues.

Chez les Gaulois, par exemple, côté dissemblance et images, on découvre une mine d'or. Ainsi, le chef Abraracourcix devient « Vitalstatix » (= statistiques démographiques); le barde Assurancetourix, « Cacophonix » (= cacophonique); le poissonnier Ordralfabétix, « Unhygienix » (= non hygiénique); le doyen Agecanonix, lui, « Geriatrix » (= gériatrique).

Parmi les Gauloises, qui ne sont pas légion: Bonemine, épouse du chef, s'anglicise en « Impedimenta » (= impédiments), Ielotsubmarine, épouse du poissonnier, est rebaptisée « Bacteria » (= bactérie) et Coriza devient « Influenza » (= grippe). En ce qui concerne les connotations, inutile de se faire des dessins. Mais c'était en 50 avant notre ère, ça...

En conclusion, une perle: le « name » du toutou d'Obélix, Idefix: « Dogmatix » (= dogmatique). Ni banal ni bête du tout, par Toutatis!

Au royaume des bulles, une chose frappe l'oeil, le bon: on se rit bien du principe qui veut qu'on ne traduise pas les noms propres. Evidemment, il y a une poignée d'intouchables, des irréductibles qui résistent hardiment à l'assimilation culturelle. Ainsi, Astérix et Obélix gardent leur nom en territoire anglo-saxon (hormis l'accent). Mais autour de ces inconditionnels évoluent d'autres personnages dont la désignation se métamorphose en anglais.

Une loupe sur la Gaule...

Palmarès

MICROSILLONS

FRANÇAIS

- NS SD CS ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
- 1 2 JOHANNE BLOUIN
Sante Nat. PGC-Select
- 7 1 2 ROCH VOISINE
Roch Voisine Double Star-Select
- 39 3 LAURENCE JALBERT
Laurence Jalbert Audogram-Select
- 26 2 4 MARJO
Tant qu'il y aura des enfants Kébec-Disc Trans-Canada
- 50 7 5 LES B.B.
B.B. Ica-CBS
- 9 4 6 LUC DE LAROCHELIERE
Sauvez mon âme Traffic-MICA
- 3 10 7 HATHALIE SIMARD
A Minusim PGC-Select
- 15 5 8 JULIE MASSE
Julie Masse Victrola-Select
- 2 15 9 BLEU POUDRE
A Verré Kébec-Disc Trans-Canada
- 4 9 10 GERRY BOULET
Gery Guit-Select
- 49 12 11 KASHTIN
Nastin Orque Concept-Trans-Canada
- 3 11 12 PATRICK NORMAN
Patrick Norman Star-Select
- 7 16 13 RICHARD DESJARDINS
Tumultes et Abdo-Fusion III
- 12 18 14 VILAIN PINGOUIN
Vilain Pingouin Audogram-Select
- 107 13 15 GERRY BOULET
Rendez-vous Double-Select
- 12 8 16 LA JUNGLE EN FOLIE
La Case d'Orna Animal Trans-Canada
- 3 20 17 CLAUDETTE DION
Claudette Dion Pynghalor-Trans-Canada
- 24 18 18 PATRICIA KAAS
Scène de vie CBS-CBS
- 1 32 19 MITSOU
Terre des hommes Ica-CBS
- 23 27 20 DANIEL LAVOIE
Long couneur Traffic-MICA

ANGLAIS

- NS SD CS ARTISTE - TITRE - COMPAGNIE
- 3 3 1 PHIL COLLINS
Sensuous Live Atlantic-WEA
- 33 1 2 CELINE DION
Unison CBS-CBS
- 3 5 3 VANILLA ICE
To The Extreme S&K Capitol-Capitol
- 3 4 4 MADONNA
The Immaculate Collection Sire WEA
- 16 2 5 BLACK BOX
Dreamland RCA-BMG
- 2 10 6 NEW KIDS ON THE BLOCK
Step By Step Columbia-CBS
- 2 8 7 PAVAROTTI-D. CARRERAS
Les trois tenors London-Polygram
- 25 9 8 M.C. HAMMER
Please Hammer Don't Hurt Em Capitol-Capitol
- 11 6 9 AC/DC
The Razors Edge A&O-WEA
- 24 7 10 NEW KIDS ON THE BLOCK
Step By Step Columbia-CBS
- 8 11 11 DEEE-LITE
World Chive Elektra-MCA
- 7 13 12 PAUL SIMON
The Rhythm Of The Saints Warner-WEA
- 4 12 13 WHITNEY HOUSTON
I'm Your Baby Tonight Arista-BMG
- 2 18 14 PAUL McCARTNEY
Tropic Of Love Fantasy Capitol-Capitol
- 4 14 15 SCORPIONS
Crazy World Mercury-Polygram
- 17 15 16 MARIAH CAREY
Mariah Carey Columbia-CBS
- 19 16 17 POISON
Fresh And Blood Capitol-Capitol
- 1 18 18 CINDERELLA
Once Around The Ride... Then & Now Mercury-Polygram
- 51 17 19 PHIL COLLINS
...But Seriously Atlantic-WEA
- 20 19 20 WILSON PHILLIPS
Wilson Phillips S&K Capitol-Capitol

RADIOACTIVITÉ

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS SD NS ARTISTE - TITRE

- 1 2 8 JULIE MASSE
BILLY
- 2 3 6 VILAIN PINGOUIN
SOUS LA PLUIE
- 3 4 5 DNA FEAT, SUZANNE VEGA
TOM'S DINER
- 4 5 6 CANDI & THE BACKBEAT
THE WORLD JUST KEEPS ON...
- 5 6 5 VANILLA ICE
ICE ICE BABY
- 6 8 5 WILSON PHILLIPS
IMPULSIVE
- 7 1 6 POISON
SOMETHING TO BELIEVE IN
- 8 9 6 LAYMEN TWAIST
ELLE DANSE EN MOI
- 9 10 4 JON BON JOVI
MIRACLE
- 10 11 3 DONNY OSMOND
MY LOVE IS A FIRE
- 11 13 3 JANET JACKSON
LOVE WILL NEVER DO (WITHOUT...)
- 12 14 4 WHITNEY HOUSTON
I'M YOUR BABY TONIGHT
- 13 16 3 PAULINE ESTER
OUI, JE L'ADORE
- 14 17 3 NANCY MARTINEZ
TOMBER SOUS LES MOTS
- 15 18 3 ELTON JOHN
YOU GOTTA LOVE SOMEONE

NS SD CS ARTISTE - TITRE

- 15 7 7 M.C. HAMMER
PRAY
- 17 22 2 MARTINE ST-CLAIR
JE NE SAIS PLUS COMMENT JE...
- 18 21 3 CLAUDE DE CHEVIGNY
MARIA OUELLETTE
- 19 12 10 CLAUDIA PHILLIPS
CACHE TA JOIE
- 20 24 2 WORLD ON EDGE
STILL BEATING
- 21 25 2 NENEH CHERRY
I'VE GOT YOU UNDER MY SKIN
- 22 26 2 FRANCINE RAYMOND
POUR L'AMOUR OÙ NOUS RESTE
- 23 15 12 DEEE-LITE
GROOVE IS IN THE HEART
- 24 28 1 ROCH VOISINE
LA BERCEUSE DU PETIT DIABLE
- 25 27 2 ALFIE ZAPPACOSTA
LETTER BACK
- 26 29 1 GEORGE MICHAEL
FREEDOM 90
- 27 30 1 NATHALIE SIMARD
À TON DÉPART
- 28 1 DIANE TELL
LA LÉGENDE DE JIMMY
- 29 1 BLUE RODEO
TIL I AM MYSELF AGAIN
- 30 1 MITSOU
MADEMOISELLE ANNE

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

MON FANTÔME D'AMOUR
Cinema Terrebbonne (7): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.
Eaton (5): 13 h 30, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10; lun.: 13 h 30, 15 h 40, 18 h 20; mar.: 15 h 40, 18 h 20, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.
Greenfield (3) Ven.: 18 h 40, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 20; lun.: 13 h, 15 h 30, 18 h 40.
Imperial (3, Joliette). Tous les soirs: 21 h 10, sauf lun.
NIKITA
Cineplex Centre-Ville (3): 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; lun.: 13 h 30, 16 h 45, 19 h 15; mar.: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.
NUTCRACHER (THE) PRINCE
Place Alexis Nihon (3): Tous les jours: 12 h 45. Pointe-Claire (3) Ven.: 19 h 20, 21 h 30; lun.: 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.
ORAL CLINIC
Guy: 11 h 30, 14 h 25, 17 h 20, 20 h 15.
PETITE BONNE FRANÇAISE
Eve: 10 h 10, 14 h 20, 18 h 30.
PREDATOR (2)
Place Alexis Nihon (3). Tous les jours: 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.
PRINCE (LE) CASSE-NOISETTE
Berri (2). Tous les jours: 15 h 30; ven.: 13 h 15, 14 h 30.
Carrefour Laval (4): 12 h 30, 14 h 35; mar.: 14 h 35.
Cinema Capitol (3, Drummondville): 13 h 30, sauf mar.
Cinema Joliette (1): 13 h.
Cinema Terrebbonne (8): 12 h 30.
Fleur de Lys (Trois-Rivières-ouest): 13 h 30.
Longueuil (2): 12 h 20; mar.: 15 h.
Paradis (3): 12 h 30.
PUBLICITE 1990
Parisien (7): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35; lun.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30; mar.: 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.
REAR ENDED
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.
RECRIE (LA)
Berri (2). Tous les jours: 13 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; ven.: 17 h, 19 h 30, 21 h 45.
Brossard (2) Ven.: 21 h 55; tous les jours: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 21 h 55; lun.: 12 h, 14 h 10, 16 h 30, 21 h 55.
Carrefour Laval (1) Ven.: 19 h 15, 21 h 30; tous les jours: 12 h 30, 14 h 45, 19 h 15, 21 h 30; lun.: 12 h 30, 14 h 45; mar.: 14 h 45, 19 h 15, 21 h 30.
Cinema Capitol (3, Drummondville) Ven.: 19 h, 21 h 30; tous les jours: 16 h, 19 h, 21 h 30, sauf mar.; lun.: 16 h, 19 h.
Cinema Joliette (3) Ven.: 19 h, 21 h 30; tous les jours: 19 h, 21 h 30, sauf lun.
Cinema Terrebbonne (4): 17 h 45, 20 h, 22 h 15.
RESCUEURS (THE) DOWN UNDER
Dorval (4) Ven.: 19 h; sam., dim., lun.: 13 h

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: 849-FILM 11 am - 10 pm

LE FILM A L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 21 DÉC. 1990 AU 10 JAN. 1991

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine
DANCING WITH WOLVES (14 ans)
Dolby Stereo THX / 1:30 - 5:00 - 8:30
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
THX / 12:40 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:30
HAVANA (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15
HOME ALONE (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:30 - 4:50 - 7:00 - 9:15
PLACE ALEXIS NIHON
Metro Altwater
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
Dolby Stereo 70MM
12:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:30
THE NUTCRACKER PRINCE (G) Dolby Stereo
12:45
PREDATOR 2 (14 ans) Dolby Stereo
2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15
ÉGYPTIEN
1455, rue Peel
MERMAIDS (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:30 - 5:00 - 7:15 - 9:30
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
MISERY (14 ans) Dolby Stereo
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40
POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:00 - 9:15
22 dec. au 6 jan.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15
Exc. 24 et 31 dec.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15
Exc. 25 dec.: 4:15 - 7:00 - 9:15
HAVANA (G) Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 6:30 - 9:15
22 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15
Exc. 25 dec.: 3:45 - 6:30 - 9:15
THE NUTCRACKER PRINCE (G) Dolby Stereo
22 dec. au 6 jan.: 1:00 - Exc. 25 dec.: 3:00
MISERY (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:20 - 9:30
22 dec. au 6 jan.: 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 7:20 - 9:30
Exc. 25 dec.: 5:10 - 7:20 - 9:30
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
THX / 21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:15 - 9:25
22 dec. au 6 jan.: 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:15 - 5:25 - 7:35
Exc. 25 dec.: 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25
HOME ALONE (G) Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:00 - 9:10
22 dec. au 6 jan.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Exc. 24 et 31 dec.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Exc. 25 dec.: 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
DANCING WITH WOLVES (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 8:15
22 dec. au 6 jan.: 1:30 - 3:45 - 6:15
Exc. 24 et 31 dec.: 1:30 - 3:45
Exc. 25 dec.: 3:45 - 6:15
BONAVENTURE
Place Bonaventure
HOME ALONE (G)
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
22 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
HAVANA (G)
21 dec. et 7 au 10 jan.: 6:45 - 9:30
22 dec. au 6 jan.: 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:30
Exc. 24 et 31 dec.: 12:45 - 3:45 - 6:45 - 9:30
Exc. 25 dec.: 3:45 - 6:45 - 9:30
CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill
HAVANA (G)
1:00 - 4:00 - 6:45 - 9:25
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 4:00 - 6:45
Exc. 25 dec.: 4:00 - 6:45 - 9:25
MERMAIDS (G)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
NIKITA (14 ans)
1:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45
Exc. 24 et 31 dec.: 1:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45
Exc. 25 dec.: 4:45 - 7:15 - 9:45
TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD (G)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
Exc. 24 et 31 dec.: 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
Exc. 25 dec.: 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
MISERY (14 ans)
1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
Exc. 24 et 31 dec.: 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
Exc. 25 dec.: 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45
LES SORCIÈRES (G)
1:10 / Exc. 25 dec.: 3:45
EUROPA EUROPA (14 ans)
3:45 - 7:00 - 9:20
Exc. 24 et 31 dec.: 3:45 - 7:00
Exc. 25 dec.: 7:00 - 9:20
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
LA FRACTURE DU MYOCARDE (G)
1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:15
Exc. 24 et 31 dec.: 1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:15
Exc. 25 dec.: 4:00 - 7:05 - 9:15
DÉCARIE
6900, boul. Decarie
MERMAIDS (G) Dolby Stereo
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:00 - 9:20
22 dec. au 6 jan.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Exc. 24 et 31 dec.: 2:00 - 4:30 - 7:00
Exc. 25 dec.: 4:30 - 7:00 - 9:20
HOME ALONE (G)
21 dec. et 7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
22 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Exc. 24 et 31 dec.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
Exc. 25 dec.: 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
LE PARADIS
8215, rue Hochelaga
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:40
MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G)
21 dec. et 7 au 10 jan.: 1:40 - 3:35 - 5:30 - 7:30 - 9:30
7 au 10 jan.: 7:00 - 9:10
LE PRINCE CASSE NOISETTE (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
Exc. 24 et 31 dec.: 1:30 - 4:00 - 7:00
Exc. 25 dec.: 4:00 - 7:00 - 9:15
ASTRE
9480, Boul. Lacordaire
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:00
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
HOME ALONE (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 12:30 - 2:25 - 4:20 - 6:15 - 8:00
7 au 10 jan.: 6:15 - 8:00
MISERY (14 ans) Dolby Stereo
9:45 / Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
TERREBONNE
1071, Chemin du Coleau, Terrebonne
ROCKY 5 (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:40
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:20
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:20
BERNARD ET BIANCA EN AUSTRALIE (G)
21 dec. au 6 jan.: 12:30 - 2:15 - 4:00
LA RECRUE (14 ans)
21 dec. au 6 jan.: 5:45 - 8:00 - 10:15
7 au 10 jan.: 8:00 - 10:15
TROIS HOMMES ET UNE JEUNE DEMOISELLE (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
7 au 10 jan.: 7:15 - 9:25
MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:10
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
VINCENT ET MOI (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00
MON FANTÔME D'AMOUR (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 2:00 - 4:00 - 6:00
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
GODFATHER 3 (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
7 au 10 jan.: 7:00 - 10:00
LE PRINCE CASSE-NOISETTE (G)
21 dec. au 6 jan.: 12:30
IL DANSE AVEC LES LOUPS (G)
21 dec. au 6 jan.: 2:00 - 5:15 - 8:30
7 au 10 jan.: 8:30

à compter du dimanche 23 décembre, brunch du dimanche de 11 h à 14 h \$19.95 par personne (plus taxe et service)

Menu spécial pour réveillons de Noël et du jour de l'An à compter de \$19.95

Desjardins Restaurant Depuis 1892

Ouvert à Noël et au jour de l'An pour brunch ou dîner. Réservation: 866-9741 1175, rue Mackay (métro Guy)

ASTRE 9480, Boul. Lacordaire
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
Coucher tard: Ven. et Sam.: 12:00
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
HOME ALONE (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 12:30 - 2:25 - 4:20 - 6:15 - 8:00
7 au 10 jan.: 6:15 - 8:00
MISERY (14 ans) Dolby Stereo
9:45 / Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
EDWARD SCISSORHANDS (14 ans)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:45
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
TERREBONNE
1071, Chemin du Coleau, Terrebonne
ROCKY 5 (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
7 au 10 jan.: 7:30 - 9:40
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:45
KINDERGARTEN COP (14 ans) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:45
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:20
DING ET DONG LE FILM (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
7 au 10 jan.: 7:10 - 9:20
Coucher tard: Ven. et Sam.: 11:20
BERNARD ET BIANCA EN AUSTRALIE (G)
21 dec. au 6 jan.: 12:30 - 2:15 - 4:00
LA RECRUE (14 ans)
21 dec. au 6 jan.: 5:45 - 8:00 - 10:15
7 au 10 jan.: 8:00 - 10:15
TROIS HOMMES ET UNE JEUNE DEMOISELLE (G)
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
7 au 10 jan.: 7:15 - 9:25
MAMAN J'AI RATÉ L'AVION (G) Dolby Stereo
21 dec. au 6 jan.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 -

Geneviève Letarte Faire vivre les mots du corps

ALAIN BRUNET

Geneviève Letarte est de cette génération d'artistes qui oscillent entre les mots du corps et ceux de l'intellect, entre le discours abstrait et la plus terre-à-terre des anecdotes.

Sur scène depuis le début des années 80, Letarte chemine sur les pistes audacieuses et très peu rentables d'une certaine avant-garde multidisciplinaire. Elle arrive au bout d'un tunnel, un disque en main: *Vous seriez un ange*, sur étiquette Ambiances Magnétiques.

Crinière flottante, grands yeux, grandes antennes, son périscope se braque sur tout. «Mes amis musiciens me trouvent inculte. C'est vrai, je n'écoute pas énormément de musique, je m'intéresse à l'art en général».

On comprendra la lenteur de son éclosion sur disque. Geneviève Letarte n'est effectivement pas musicienne, elle est une artiste des mots. Depuis le milieu des années 80, elle se produit sur scène, disant ou chantant des créations littéraires sur fond de beat et d'inhabituelles harmonies. Letarte mène en fait deux carrières de front, celle de performeuse et d'écrivaine. Elle a notamment publié *Station transit*, *Soleil raqué* et *Terminus nord* (de concert avec l'artiste visuel Louis-Pierre Bougie).

Sur disque, *Vous seriez un ange* témoigne maintenant d'un travail qui a longuement évolué sur scène. Letarte le qualifie de *chanson-texte*: «Je peux jouer sur deux plans à l'intérieur d'un même texte. Lorsque je chante, ça ramène au coeur, au ventre, au sexe, à la poésie. Cela ne signifie pas que le discours parlé est exclusivement cérébral, mais il est plus proche du monde de l'idée», soutient-elle.

Soutient-elle, par ailleurs, que cette cohabitation du senti et du réfléchi est typique du langage féminin: «On fait toujours des aller-retour entre le corps et le cérébral, entre le politique et le privé. On endure mal les cloisonnements, le corps n'est jamais oublié». C'est d'ailleurs ce que nous a enseigné la newyorkaise Laurie Anderson.

Quelques jours après avoir lancé son premier enregistrement majeur, l'artiste est en paix avec elle-même. «J'ai réécoulé mon disque, seule dans mon salon et finalement, j'étais contente. Ce que j'aime surtout, ce sont les niveaux de perception, comment ça voyage entre les paliers», note Letarte.

On ne la contredira pas. Tant sur scène que sur disque, on est séduit par le rythme et les couleurs qu'emprunte le discours de cette femme. Elle est de ces avant-



Geneviève Letarte

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

gardistes qui musicalisent le jodel et le métalangage, le français, l'italien et l'anglais. Cette cohabitation des sensations et des analyses dont parle la performeuse peut ressembler à ce qui suit:

*Parfois on ment
Juste pour déclencher quelque chose*

Et puis on est entraîné dans le mensonge

On ne peut plus revenir en arrière

Alors on appelle ça de la fiction

Et la musique? Percussive, rythmée, synthétique et acoustique, au service des mots. L'artiste la considère d'abord comme un support à la voix et au texte. «Je ne voulais pas quelque chose de totalement dépouillé, mais un disque qui laissait une certaine vulnérabilité, un ligne fine», note Letarte.

Elle insistera, par ailleurs, sur l'importance de ses collaborateurs. «C'est d'abord à cause du percussionniste Michel F. Côté que tout ça a été possible. Pour moi, le studio était un mystère; il a fallu qu'un musicien croie en moi, comprenne profondément ce que je fais. La claviériste Diane Labrosse a aussi été très importante, c'était la troisième personne du triangle. Le guitariste René Lussier est également le cosignataire de quelques musiques du disque. J'ai beaucoup appris avec eux», raconte-t-elle.

A 35 ans, Geneviève Letarte entretient maintenant la possibilité d'entendre sa zone d'influence, bien au-delà de son milieu de création. «Je n'ai rien forcé, conclut-elle. Évidemment, plus tu travailles, plus tu as des exigences, mais il ne faut pas chercher à ce que ça *fitte*, que ça frappe, que ça marche tout de suite».



Passé-Partout en scène

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Des ho! et des ha! pour Passé-Partout et Tourmanline

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Les lumières de l'Olympia se sont éteintes et la salle, jusque-là plutôt bruyante, est devenue silencieuse. Puis Elle est arrivée. Là, sur la scène. La vraie de vraie Passé-Partout.

La moitié de l'assistance en a eu le souffle coupé — la moitié seulement, l'autre partie étant constituée de parents plus habitués à ce genre... d'apparitions. Et, au bout de quelques secondes, les «ho» et les «ha» ont commencé à fuser.

Le sort était jeté. Il était là pour rester pendant les 50 minutes que dure *Passé-Partout fait du théâtre*. Et il planera sur l'Olympia jusqu'au 30 décembre, ainsi que les 5, 6, 12 et 13 janvier.

En fait, dans les premiers instants de la pièce, *Passé-Partout* (Marie Eykel) ne fait pas «vraiment» du théâtre. Non, non. Elle joue à la cachette entre les allées de l'Olympia, pendant que Tourmanline (Sylvie Gosselin) se cache sur la scène et que *Passé-Montagne* (Jacques L'Heureux) les cher-

che... dans le coffre à jouets — décidément, ce *Passé-Montagne*, aussi distrait en personne qu'à la télé!

Bref. Revenons à *Passé-Partout*, cachée parmi ses fans. «He, regarde, elle est là!», faisaient ceux qui étaient trop loin pour la toucher... pendant que ceux qui se trouvaient à côté d'elle semblaient figés dans leur extase.

Mais on s'habitue à la présence, parmi nous, de ces êtres venus d'ailleurs. On s'habitue vite. Alors, quand au milieu du spectacle, *Passé-Partout* retourne dans la salle, attention à vos pieds et à vos genoux, vous, adultes entourés d'enfants: ils seront impitoyablement piétinés par certains tempéraments prêts à surmonter tout obstacle entravant leur course à l'idole. Une mini-hystérie à la sauce B.B. ou New Kids on the Block!

Les choses rentrent toutefois rapidement dans l'ordre. Car c'est dans un silence surprenant pour un auditoire aussi jeune que les trois comédiens jouent leur pièce. Silence entrecoupé de rires bien mérités, et de chansons — lorsque les comédiens entonnent des airs

connus par les passe-maniaques.

L'histoire: les deux *Passé* et *Tourmanline* ont emprunté un livre à la bibliothèque. Il leur a tellement plu qu'ils ont décidé de faire une pièce de théâtre à partir du récit. Grâce à un peu d'imagination et de débrouillardise, les trois amis inventent des décors en utilisant les objets usuels qui se trouvent chez eux.

Passé-Partout devient Ti-jean, *Tourmanline* et *Passé-Montagne*, une quinzaine d'autres personnages. Rien de moins. Ti-jean, l'enfant le plus âgé d'une famille nombreuse, part à la ville afin de trouver de l'argent pour nourrir ses six frères et sœurs et ses parents. Rien de moins. Grâce à de bonnes rencontres et à son ingéniosité, il deviendra cuisinier royal. Rien de moins.

Mais en plus: des clin d'oeil aux parents, la participation de tous au moment de faire l'orage pour faire rentrer la poule dans le poulailler et récupérer les lunettes de la fermière (Pardon? Ben oui, il faut le voir pour le croire.) Beaucoup de plaisir, aussi, au programme. Et, probablement, beaucoup de supplémentaires.

Spectacles

SUITE DE LA PAGE C 9

Palace (6): 13 h, 15 h 30, 18 h 15, 21 h; lun.: 13 h, 15 h 30, 18 h 15; mar.: 15 h 30, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Pine (2, Sainte-Adele). Ven., dim.: 20 h; sam.: 19 h, 21 h 50.

RUSSIA (THE) HOUSE
Cinéma V (2). Tous les soirs: 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 19 h 30, 21 h 10; lun.: 18 h 30.

Du Parc (3). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30; lun.: 19 h. Loews (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15; lun.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30; mar.: 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

Versailles (4). Ven.: 21 h; tous les soirs: 18 h 30, 21 h; lun.: 18 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

SCHERAZADE
Éve: 11 h 25, 15 h 40, 19 h 50.

SIRENES (LES)
Carrefour Laval (4). Ven.: 18 h 10, 22 h 05; tous les jours: 13 h 45, 16 h, 18 h 10, 22 h 05; lun.: 13 h 45, 16 h, 18 h 10; mar.: 16 h, 18 h 10, 22 h 05.

Complexe Desjardins (3). Tous les jours: 12 h 45, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 35, 21 h 45.

SORCIERES (LES)
Cinéma Capitol (4, Drummondville): 13 h 30, sauf mar.

Cineplex Centre-Ville (6). Tous les jours: 13 h 10, mar.: 15 h 45.

TANTE JULIA ET LE SCRIBOUILLARD
Cineplex Centre-Ville (4): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; lun.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35; mar.: 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

TATIE DANIELLE
Berri (5). Tous les jours: 13 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

THREE MEN & A LITTLE LADY
Dorval (4). Du mar. au jeu.: 15 h, 19 h 30, 21 h 40.

Fairview (2). Ven.: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30; lun.: 13 h 45, 16 h 40, 19 h 10; mar.: 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.

Greenfield (2). Ven.: 18 h 55, 21 h 15; tous les jours: 13 h 10, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 15; lun.: 13 h 10, 15 h 35, 18 h 55; mar.: 15 h 35, 18 h 55, 21 h 15.

Jean-Talon. Ven.: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30.

Imperial (2, Joliette): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; lun.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20.

Imperial (3, Trois-Rivières ouest) - Tous les jours: 19 h 20, 21 h 20, sauf lun.

Laval (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 20; lun.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

Omega (2, Longueuil). Ven.: 19 h 10, 21 h 20; tous les jours: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 20; lun.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 10.

Rex (2, Saint-Jérôme). Tous les soirs: 19 h, 21 h 30; lun.: 19 h.

Versailles (5). Ven.: 19 h 35, 21 h 45; tous les jours: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45; lun.: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35; mar.: 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

UNE HISTOIRE INVENTÉE
Parisien (3): 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25; lun.: 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 10; mar.: 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

VANILLE FRAISE
Parisien (6): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; lun.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, mar.: 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

Versailles (3). Ven.: 19 h 30, 21 h 40; tous les jours: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; lun.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30; mar.: 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

VINCENT AND ME
Palace (4). Tous les jours: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30; lun.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30; mar.: 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

VINCENT ET MOI
Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Ven.: 18 h; tous les jours: 12 h, 15 h 45, 18 h; mar.: 15 h 45, 18 h.

Cinéma Joliette (3): 13 h, 15 h, 17 h; lun.: 13 h, 15 h.

Cinéma Terrebonne (7): 13 h, 15 h, 17 h.

Easton (4). Tous les jours: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30; lun.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20; mar.: 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Imperial (3, Trois-Rivières ouest). Tous les jours: 12 h 30, 14 h 50, 16 h 45; mar.: 14 h 30, 16 h 45.

Laval (4). Ven.: 19 h 20; tous les jours: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 30; mar.: 14 h 20, 16 h 30.

Omega (3, Longueuil). Ven.: 19 h 30; tous les jours: 13 h 15, 17 h.

Versailles (4). Ven.: 18 h 30; tous les jours: 12 h 45, 14 h 35, 16 h 30; mar.: 14 h 35, 16 h 30.

WHITE PALACE
Dauphin (2). Ven.: 19 h, 21 h 30; 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 50.

Mascagni et le centenaire de sa Cavalleria

CLAUDE GINGRAS

En 1940, pour célébrer le 50^e anniversaire de la création de *Cavalleria rusticana*, la maison britannique EMI (par le biais de sa filiale italienne, La Voce del Padrone) invitait Pietro Mascagni, alors âgé de 77 ans, à enregistrer son célèbre opéra veriste. Ce document avait d'abord paru en onze 78-tours et avait ensuite été repiqué en deux 33-tours. EMI a profité à la fois du centenaire de la création de l'oeuvre, du centenaire de la naissance de l'illustre ténor Beniamino Gigli, qui chantait Turiddu dans cet enregistrement, et du cinquantenaire de celui-ci pour le rééditer en compact.

On connaît le scénario de cette «tranche de vie» se déroulant parmi le petit peuple de Sicile. Turiddu a abandonné Santuzza pour Lola, la femme d'Alfio; Santuzza confie sa peine à Mamma Lucia, la mère de Turiddu, et, par dépit, dévoile la vérité à Alfio, qui provoque Turiddu en duel et le tue.

La distribution de cette gravure appelée à faire date avait été choisie, assure-t-on, par Mascagni lui-même. Autour de Gigli, déjà nommé, il y avait la Lina Bruna Rasa, la Santuzza préférée du compositeur, Gino Bechi en Alfio, Maria Maruccci en Lola et Giulietta Simonato en Mamma Lucia, ainsi que le Choeur et l'Orchestre de la Scala de Milan. Le choix de Simonato étonne quelque peu: la chanteuse était plutôt jeune (30 ans) pour un tel rôle et, qui plus est, elle chantait Santuzza depuis déjà huit ans. Par la suite, elle devait d'ailleurs enregistrer ce rôle trois fois: en 1952, 1955 et 1960. (Toujours vivante, Simonato a aujourd'hui 80 ans.)

Cavalleria rusticana compte parmi les ouvrages les plus populaires du répertoire lyrique. Rien d'étonnant à ce qu'il ait connu une trentaine d'enregistrements. Callas et Di Stefano (également chez EMI), Simonato et Del Monaco (chez London) en ont signé, en 1953 et 1960 respectivement, et dans chaque cas avec Tullio Se-



Beniamino Gigli en 1955

rafin au pupitre, des interprétations qui captent, comme aucune version plus récente n'a su le faire, l'atmosphère du verisme italien, de l'«opéra-vérité», telle que fixée par Mascagni dans son enregistrement historique de 1940.

L'interprétation animée par l'auteur reste néanmoins inégalée, surtout dans le présent transfert au laser, qui donne un relief étonnant aux voix et même à l'orchestre. On entend là de grandes voix italiennes, comme il n'y en a plus de nos jours; on entend là une *Cavalleria* d'un mélodramatisme sans doute impensable aujourd'hui mais historiquement vrai et encore très efficace cinquante ans plus tard.

De cette distribution se détachent Gigli, aux larmoiements justifiés par le contexte, Bruna

Rasa, solide soprano avec un vrai grave de mezzo, et Bechi, noir et froid Alfio. La Lola est quelconque, mais Simonato réussit, à 30 ans, à suggérer une femme plus âgée et fait déjà entendre ce beau timbre qui devait gratifier trois intégrales subséquentes où elle chante Santuzza. De l'enregistrement original, on a fort heureusement conservé la brève introduction parlée de Mascagni lui-même (en italien, bien sûr, et traduite en trois langues dans la brochure).

Le coffret EMI de deux compacts (CHS 7 69987 2) est complété par des airs d'autres opéras de Mascagni — *L'Amico Fritz*, *Iris*, *Isabeau*, *Lodoletta* — beaucoup moins intéressants, gravés par Gigli en 1918 et 1919, 1941 et 1948.

L'année du centenaire de *Cavalleria rusticana* a donné lieu à plusieurs nouveaux enregistrements de l'oeuvre. Deutsche Grammophon vient de sortir une version avec Agnes Baltsa et Plácido Domingo (son troisième Turiddu au disque), dir. Giuseppe Sinopoli, et Philips annonce une version avec Jessye Norman et Giuseppe Giacomini, dir. Semyon Bychkov, dans laquelle l'Alfio est le nouveau baryton soviétique Dmitri Hvorostovsky.

Pour sa part, la petite marque italienne Bongiovanni sort une rareté: un autre enregistrement de *Cavalleria* dirigé par Mascagni, celui-là un «live» de l'Opéra de La Haye de 1938 ou la Santuzza est déjà Lina Bruna Rasa (le reste de la distribution est différent de l'enregistrement de 1940).

On peut regretter que le «live» ne fût pas à la mode au début du siècle... En effet, Mascagni, qui faisait alors des tournées avec sa propre compagnie d'opéra, vint diriger *Cavalleria* et d'autres de ses opéras à Montréal même, en 1902.

Qui a composé «Cavalleria»?

Nous terminerons sur un point d'interrogation — qui n'est d'ailleurs pas de nous, mais de *Opera Quarterly*. Dans son numéro Été 1990, la grande revue musicologique américaine a ouvert ses colonnes à Aida Favia-Artsay, qui pose cette question assez troublante: «Did Mascagni Write *Cavalleria*?».

L'historienne — connue pour une discographie de Caruso qui forme un livre de 218 pages publié en 1965 — a rassemblé divers témoignages, éléments musicaux comparatifs et souvenirs personnels de conservatoire pour étayer sa thèse selon laquelle le véritable auteur de *Cavalleria rusticana* serait, non pas Mascagni, mais Ponchielli, l'auteur de *La Gioconda*, qui fut aussi le professeur de Mascagni.

Les uns et les autres

Trop parfaite l'anti-Madonna?

Le premier album de Whitney Houston paru en 1985 s'est vendu à plus de 14 millions d'exemplaires, un record pour un premier enregistrement. Le deuxième s'est classé en tête des palmarès le jour même de sa sortie, un exploit jamais réalisé par aucune chanteuse. Depuis, elle a réussi à se placer sept fois de suite à la première place du Top 10. Ni les Beatles ni Michael Jackson n'en ont fait autant. Aujourd'hui, à 27 ans, on la présente comme l'anti-Madonna. Le magazine Elle l'a interviewée.

— Vous avez connu un succès phénoménal. Que vous restait-il encore à conquérir?
— J'aimerais bien sûr réussir ma vie privée, me marier, avoir des enfants. J'aimerais aussi faire carrière dans le cinéma. On me propose beaucoup de scénarios, mais toujours pour des rôles qui me ressemblent trop. Il était question que je tiens le rôle de Josephine Baker, mais, en lisant le scénario, je me suis rendu compte que tout ce que le scénariste voyait chez cette femme exceptionnelle, c'était qu'elle portait des pagnes avec des bananes.

— Certains vous reprochent de présenter une image trop parfaite, presque artificielle...
— A cause de ma célébrité, je suis devenue, que je le veuille ou non, un modèle pour beaucoup



Whitney Houston

de jeunes filles. On regarde quelles boucles d'oreilles je porte, si mes ongles sont propres. Ça ne me dérange pas car ça correspond aux valeurs que ma mère m'a inculquées

dans mon enfance. Elle était très stricte. Je n'avais pas le droit de sortir ni de me maquiller.

— Réussissez-vous à avoir une vie quotidienne normale?
— Je refuse d'être prisonnière de ma célébrité. Je n'ai pas de garde du corps. Pourtant, je reçois du courrier qui m'effraie. Cela va des gens qui me demandent de leur envoyer le slip que je portais la veille (ça, ça me fait plutôt rire) à ceux qui veulent me tuer parce qu'ils m'aiment trop, j'essaie de ne pas y penser, sinon je finis par vivre en ermite, comme certaines autres stars.

— Que détestez-vous le plus dans votre métier?
— Que nos vies privées deviennent propriété publique. Je me fiche de savoir avec qui vous couchez, pourquoi voulez-vous savoir avec qui je couche? La chose la plus ignoble que j'aie lue dans le journal, c'était que j'étais lesbienne. Robyn (ancienne bretteuse devenue aujourd'hui sa secrétaire) est ma meilleure amie et je la connais depuis l'école. Nous en plaisantons ensemble aujourd'hui mais à l'époque ça m'a fait beaucoup de peine.

— On a dit que vous étiez l'anti-Madonna...
— Madonna et moi n'avons rien en commun. Je crois que si j'avais une fille et qu'elle la prenne comme modèle, je la flanquerais à la porte.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Voir une fois les itinérants

Évidemment que je veux vous souhaiter aujourd'hui un très joyeux Noël! Plus joyeux que le tout premier célébré à Montréal par Jacques Cartier en 1535. Son séjour dans le village indien d'Hoche-laga a été marqué par la maladie et la mort! Les anciens disaient «Noël au balcon, Pâques au tison». Alors s'il ne fait pas froid pour Noël, on gèlera à Pâques! Charmant!

DERNIER RECOURS: UN CHOC

Parlant de froidure, je ne peux pas m'empêcher de penser aux sans-abri. Comme dit la chanson «Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil» et il me semble que si j'étais une itinérante, j'irais passer l'hiver dans le Sud! Mais là, je parle à travers mon turban. J'attendrais probablement mon cheque de BS pour survivre ici-même et je me réchaufferais le dedans à l'alcool. Si je vous dis ça, c'est que j'ai subi un sacré choc vendredi matin en entrant pour la première fois de ma vie dans le centre Montréal Dernier Recours, rue Sanguinet. Je m'attendais à un intérieur aménagé pour permettre de dormir à l'abri, donc avec des lits, ou du moins des matelas, quelque chose! Que dalle! Il n'y a strictement rien sur quoi s'étendre par terre! Même pas de la paille. Les plus chanceux trouvent une place sur une banquette le long du mur. C'est d'une tristesse. Ce local sinistre porte bien son nom. On n'y va qu'en dernier recours. C'est pas pire que de dormir dans une salle de gare et au moins là on vous accepte 24 heures sur 24, ce qui n'est pas le cas dans les autres maisons d'accueil. Les auditeurs de CBF Bonjour ont répondu en force, très généreusement, à l'appel de Joel LeBigot qui les invitait à poser un geste concret en faveur des sans abri, en venant porter directement vêtements et argent au centre vendredi matin. Il n'aura pas passé 3 heures à se les geler pour rien dans la rue. Un total de 15 000\$ a été récolté et des centaines de sacs sont maintenant empilés au centre, ça monte jusqu'au plafond du 2e étage! Des vêtements chauds, il y en a maintenant pour habiller une armée, des cigarettes, des conserves, des liqueurs douces, des couvertures (pas de matelas, pensez-y quand vous changerez le vôtre!) tout va directement aux plus démunis. C'est bien. Souvent on fait une bonne action et puis on n'y pense plus. Comme si le problème était réglé. Quand on a vu Dernier Recours une fois, ça marque. On ne l'oublie pas et l'hiver n'est pas terminé...



Diane Tell

en ce moment. Elle aura 52 ans le 24 décembre à Paris où elle joue la groupie dans *La légende de Jimmie...*

ADIEU «LUMIERES»!

Triste nouvelle à apprendre à la veille de la nouvelle décennie. Radio Québec a décidé de ne pas rallumer, pardon ramener *Lumieres* la saison prochaine. Cet excellent magazine culturel animé par Elizabeth Paradis sera retiré de l'horaire. Le chercheur de *Lumieres*, Richard Goyer, vient justement de remporter le Prix Gémieux décerné au meilleur chercheur!

CAROLINE JEAMMAIS S'EN VA À WASHINGTON

Après 5 ans de super-service au Festival international de Jazz de Montréal Caroline Jammais quitte Montréal pour suivre son homme, «La tête chercheuse» Stéphane Bureau, à Washington. Ah l'amour! Tant mieux pour elle, pour eux! Mais tous les journalistes, musiciens et camarades la regretteront. Une perle rare. Ce n'est sûrement qu'un au revoir car l'été à Washington c'est d'une platitude! Alors elle reviendra peut-être ici pour collaborer au festival? Meilleurs vœux de bonheur et de succès.

MARIE-CHANTAL SAC AU DOS

La comédienne Marie-Chantal Labelle est partie en vacances pour 3 mois encore cette année pour marcher avec son chum, sac à dos. L'an dernier ils ont fait l'Inde, cette fois ils vont marcher la Thaïlande et la Birmanie! Les voyages forment la jeunesse non?

PERRAULT EN SUÈDE

Je viens de parler au chorégraphe Jean-Pierre Perrault, fraîchement arrivé de Suède. Il a été invité à Stockholm par Mats Ek, directeur artistique des Ballets Cullberg, pour créer une oeuvre chorégraphique pour la prochaine saison de la compagnie suédoise. Jean-Pierre y a travaillé pendant six semaines. Pour la première fois il a fait une chorégraphie en deux actes: *La fuite* pour 18 danseurs. Il retournera dès le 30 décembre en Suède afin de diriger les répétitions finales, la grande Première mondiale aura lieu le 10 janvier, lors de l'inauguration du nouveau théâtre international de la danse de Stockholm, le Stadsteatern. Il prépare aussi une nouvelle oeuvre pour sa compagnie à Montréal, très différente des autres mais encore avec d'immenses décors: *Iles*, pour ses 10 danseurs. Ils seront tous des îles, pour se réfriger, s'isoler, se cacher... Première en mars 91.

LA FEMME OUI A CONNU VAN GOGH

Rock Demers des productions La Fête a reçu un questionnaire du Guinness Book of Records au sujet de cette étonnante vieille arlésienne qui raconte avoir connu Van Gogh dans le conte pour tous *Vincent et moi* de Michael Rubbo. Dame Louise Calment aura 116 ans en février 91. Elle est vraisemblablement la plus vieille dame qu'on puisse voir figurer et parler dans un long métrage fiction! De plus elle se trouve à être la seule personne encore vivante à avoir connu Van Gogh. Elle avait 13 ans et le peintre venait acheter ses cannavas au magasin de tissus de Monsieur Calment, son père, à Arles. Donc on devrait retrouver le nom de Louise Calment, grâce au film *Vincent et moi* dans le Guinness 91. A surveiller... En janvier Rock Demers ira en France préparer la sortie de son dernier conte pour tous, prévue pour le 13 février. *Les aventuriers du timbre perdu*, également de Michael Rubbo, est toujours à l'affiche à Paris...

Sur ce, bon dimanche et Joyeux Noël à tous, camarades journalistes et lecteurs de La Presse. On se retrouve dimanche prochain seulement, pour terminer l'année.

NOËL NOSTALGIE

«Je ne crois plus au Père Noël»... mais j'y ai cru! C'est la faute des hollandais ça. Ce sont les hollandais qui ont amené leur Sinter Klass à New Amsterdam (mieux connu aujourd'hui sous le nom de New York, ou Big Apple) au 17e siècle. Il était maigre, portait l'épée et se déplaçait à cheval. Il est devenu rougeaud, bedonnant et prospère en 1863, avant même de faire son entrée chez Eaton en 1869. Il paraît que ce nouveau Santa Claus était une caricature de Thomas Nast. La tradition des lutins vient du folklore norvégien et celle du traîneau tiré par six rennes, du folklore suisse! Parmi les Père Noël célèbres il y a eu Bob Hope (*The lemon drop kid*), Bing Crosby (*White Christmas*), Harry Baur (*Who killed Santa Claus*), Fred Astaire (*The man in the Santa Claus suite*), Cary Grant (*My favorite wife*) et je ne vous parle pas de Gérard Jugnot dans *Le Père Noël est une ordure!* Moi j'ai cessé de croire au Père Noël la nuit de Noël où j'ai reconnu sous sa barbe Paul Desmarceaux au petit Canadien. Nous habitons au-dessus du théâtre de mon père. Nous regardions les films et les spectacles de notre «carreau dans le poulailler». Mon père, Jean Grimaldi, donnait huit représentations par semaine, même dans le temps des Fêtes, et il avait fait percer le mur d'entrée de notre logement; le mur donnait dans la salle. Merveilleux souvenirs. Tous les soirs je voyais «mon oncle Paul» jouer le *straightman* d'Olivier Guimond, (c'était avant «Le curé Labelle») et tous les ans, le 31 décembre, je participais au *midnight show* au théâtre, déguisée en ballerine pour représenter la Nouvelle Année et je pouvais hors de scène la Vieille Année: Paul Desmarceaux en robe blanche avec une faux, sans me douter que c'était lui mon Père Noël...

LA FÊTE DE DIANE TELL

Tiens, avec le décalage horaire Diane Tell doit être en train de fêter son anniversaire

En coulisses



Bruce Willis

Quand on l'asticote à propos des cinq millions de dollars de cachet pour son rôle dans *Die Hard* ou ses sept millions pour *58 minutes pour vivre* il rétorque:

«On m'a payé une somme qui a surpris pas mal de gens. Et je pense que cette somme a foutu les boules à un tas de comédiens. Les gens me sont vraiment tombés dessus, certains acteurs n'étaient pas les derniers. J'ai été un peu surpris de tout ce cirque. Mais ça c'est le showbiz. Qu'est-ce que je devais faire, prendre moins de fric juste pour rendre les gens heureux?» Max

Interurbains, à l'oeil...

Candice Bergen est ravie de le contrat qu'elle a signé pour promouvoir le service téléphonique U.S. Sprint: non seulement touche-t-elle un million par sa peine, mais tous ses appels interurbains sont gratuits pour un an. Et lorsqu'on est marié au réalisateur Louis Malle, qui est toujours en voyage, cela finit par compter.

Même si Faye Dunaway affirme que le fait d'incarner Joan Crawford dans *Mommie Dearest* a causé un tort certain à sa carrière, elle meurt d'envie d'obtenir le rôle de Bette Davis dans *My Mother's Keeper*. Susan Sarandon est également sur les rangs, et le choix des réalisateurs devrait se faire très bientôt.

Léo Ferré écrit la musique du film *Les Amants du Pont-Neuf*, de Léos Carax.

Clint Eastwood vient de se voir offrir 3 millions pour incarner Illinois Jones, le frère aîné d'Indiana Jones dont celui-ci avait perdu la trace depuis des années, dans une série télévisée de 26 épisodes qui s'intitulerait *Young Indiana Jones*.

Frank Sinatra n'a pas hésité à dépenser 12000\$ pour faire poser un dentier à son vieux Berger allemand, Leroy Brown. Le chien avait perdu ses dents en sautant par mégarde à travers une baie vitrée.

Pour ne pas céder à la tentation, Harrison Ford ferme les yeux et pense au petit Jésus quand il joue une scène d'amour.

Michelle Pfeiffer a été éveillée à quatre heures du matin pendant quatre jours par la sonnerie du téléphone, qui, lorsqu'elle répondait, ne faisait entendre que de sinistres crissements. Affolée, elle avertit enfin la Bell, qui découvrit que ce que l'actrice entendait, c'était un signal électrique provenant d'un télécopieur qui avait été connecté à son numéro par erreur.

Bruce Springsteen promène tous les soirs son fils de quatre mois sur la place de Santa Monica. Il lui chante des berceuses jusqu'à ce qu'il s'endorme.

La princesse Stéphanie a entrepris d'enregistrer une chanson qu'elle a dédiée à Stefano Casiraghi, le défunt mari de sa soeur Caroline. Titre: *Pleurez pour mon frère*.

Eddie Murphy se promène à travers Hollywood à bord d'une Rolls-Royce Corniche de 200 000\$ immatriculée au New Jersey. L'acteur explique qu'il lui en coûte moins cher d'enregistrer la voiture dans cet Etat, où il possède une maison.

Le champion intervieweur: Larry King, de la chaîne américaine CNN. En une demi-heure, 832 questions. L'interviewe, Robert Mitchum, ne répondait que par monosyllabes.

Les Mémoires de Ronald Reagan censurées en Arabie Saoudite. Une page a été méthodiquement arrachée. Objet du classement secret-défense: une photo où il embrasse Nancy sur la bouche.

La réforme du code pénal espagnol prévoit un nouveau délit: le viol d'un homme par une femme. Le texte dit: «La femme qui impose un rapport sexuel et oblige l'homme à la pénétration doit être accusée de viol».

Philippe Léotard sera Vadim dans le film tourné par Roger lui-même, et qui est une adaptation de son autobiographie *Le Fou amoureux*.

Ronald Reagan a accepté d'être une voix off dans une série télé sur CBS: *Top-Cops* raconte l'histoire de Jerry Raw, le garde du corps qui lui a sauvé la vie en 1981.

Ray Liotta, le héros des *Franchis*, sera au générique de *L. A. shortcuts*, le prochain film de Robert Altman. Une histoire romantique et musicale.

Drew Barrymore s'est fait tatouer une araignée sur le sein gauche et un coeur sur la fesse droite.

Robben Island, le bain où Nelson Mandela a été emprisonné, pourrait être transformé en site touristique. Un hôtel y serait construit et la cellule de Mandela deviendrait un musée.

Terrorisé par une admiratrice désaxée, Sylvester Stallone a finalement demandé à un juge du district de Los Angeles de servir à elle-ci une injonction lui enjoignant de le laisser en paix. L'acteur a expliqué que la jeune femme en question lui adressait jusqu'à dix lettres par jour, qu'elle avait menacé de l'enlever, qu'elle lui avait envoyé la photo d'un squelette calciné et que d'une façon générale, «elle représentait pour lui une menace constante et très réelle». Le juge s'est rendu à sa demande.

Sources: AP, AFP, Star, Elle, Globe

Pop-corn



Sylvester Stallone et Dolly Parton dans *Rhinestone*

- Mauvais choix de comédien pour un film.
- Clark Gable *Parnell* (1937)
- Clint Eastwood *Paint Your Wagon* (1969)
- Liv Ullmann *Lost Horizon* (1973)
- Cybill Shepherd *Daisy Miller* (1974)
- Lucille Ball *Mame* (1974)
- Steve McQuinn *An Enemy of the People* (1977)
- John Travolta *Moment by Moment* (1978)
- Tom Cruise *Legend* (1985)
- Sylvester Stallone *Rhinestone* (1984)
- Al Pacino *Revolution* (1985)
- Richard Gere *King David* (1985)

Première

LES MOTS

UN CHARTREUX

L'origine du mot chartreux a donné lieu à de nombreuses hypothèses, et l'inconscient collectif a eu vite fait de rapprocher le chat et les célèbres moines. Un petit ventre rond, une fourrure grise: l'amalgame était tentant. En réalité, les moines de la Grande Chartreuse n'ont jamais élevé le moindre chat. C'est Jean Simonnet, le plus érudit de tous les fans de chartreux, qui apporte, sans doute, l'explication la plus convaincante. Selon lui, le nom de chartreux ferait référence à une laine espagnole utilisée au XVIIIe siècle et appelée pile des chartreux. Douce et grise, elle ressemblait effectivement à la fourrure du chat gris-bleu.



AVEC NUTRI BAR, J'AI PERDU 41 LIVRES EN 9 MOIS SANS AVOIR L'IMPRESSION D'ÊTRE AU RÉGIME.



JE PESAIS 146 LIVRES. JE PÈSE MAINTENANT 105 LIVRES. J'AI PERDU À PEINE PLUS D'UNE LIVRE PAR SEMAINE.

JE SUIS HEUREUSE DE MENTIONNER QUE JE MAINTIENS CE POIDS DEPUIS DÉCEMBRE 1987.

NUTRI BAR COMBLE VRAIMENT LA FAIM

Ayant toujours eu des problèmes de poids depuis mon enfance, jamais auparavant, je n'avais réussi à perdre autant de poids en si peu de temps et ce, sans même avoir l'impression d'être au régime, car NUTRI BAR satisfait pleinement mon besoin en sucre.

Depuis longtemps déjà, je me disais qu'il fallait que je maigrisse mais, je ne savais trop de quelle façon j'allais entreprendre un régime efficace et dans lequel je persévèrerais sans difficulté et surtout sans frustration.

Au début du mois d'avril 1987, je me rendis à ma pharmacie du quartier où je vis sur le comptoir près de la caisse, le produit NUTRI BAR que l'on vendait à l'unité. Je décidai donc d'en acheter une tablette et de l'essayer.

Dès la première bouchée, je l'ai trouvée délicieuse et j'ai pu me rendre compte dans les heures qui ont suivi que je n'éprouvais pas la faim.

APRÈS AVOIR ESSAYÉ DIVERS RÉGIMES QUI ME RENDAIENT MALADE NUTRI BAR M'A PERMIS DE MAIGRIR EN SANTÉ ET DANS LA BONNE HUMEUR

C'est ainsi que le 6 avril 1987, je décidais de me prendre en main et de suivre le régime NUTRI BAR à raison de deux tablettes par jour et le troisième repas était un repas normal.

Maintes fois j'ai essayé toutes sortes de régimes plus ou moins efficaces et qui m'occasionnaient différents problèmes, à savoir: maux de tête, faiblesse, mauvaise humeur, alors qu'avec NUTRI BAR, je n'éprouve aucun malaise, aucun vertige et n'eut été des gens qui me voient déguster NUTRI BAR et qui constatent avec étonnement ma perte de poids, personne ne s'imaginait que je suis à la diète tellement ma bonne humeur est constante et ma forme apparente.

Je me sens tellement bien dans ma peau!

D'ailleurs, j'ai subi récemment un examen et le certificat médical atteste de mon bon état de santé.

Dans mon cas, règle générale, je prenais NUTRI BAR pour remplacer le déjeuner et le dîner. Par contre, si mes obligations m'amenaient à dîner ou déjeuner au restaurant, à ce moment-là, je prenais NUTRI BAR le soir.

Les fins de semaine, de deux tablettes par jour durant la semaine, je réduisais à une par jour et, à l'occasion, je prenais trois repas. Dans ce dernier cas, je faisais en sorte d'équilibrer mes calories afin de ne pas dépasser ce que j'absorbais quotidiennement au cours de la semaine.

POUR SUIVRE SÉRIEUSEMENT UN RÉGIME AMAIGRISSANT, IL FAUT CHANGER SES HABITUDES ALIMENTAIRES

Je ne vous apprendrai rien de nouveau en vous mentionnant que pour suivre efficacement une diète, il y a des concessions à faire. Ainsi, il faut dire adieu aux friandises qui n'apportent que des calories vides, tout en évitant les desserts, les fritures, les graisses.

Il faut de plus comprendre qu'on ne suit pas un régime durant un temps donné et qu'une fois les quelques semaines de privation passées, après avoir obtenu une certaine perte de poids, l'on retombe dans nos vieilles habitudes alimentaires. En fait, on ne se prive pas durant une certaine période pour pouvoir recommencer à manger comme avant par la suite.

MÊME EN SUIVANT UNE DIÈTE, JE PRÉPARAIS UN SEUL MENU POUR TOUTE LA FAMILLE

Je puis vous dire qu'étant mère et épouse, je ne fais qu'un menu pour tout le monde et je mange comme les autres (spaghetti, pizza à l'occasion, lasagne, etc...) mais... mes portions sont maintenant moindres et je ne mange plus de pain avec des féculents tout comme des frites avec des hot dog ou hamburger.

J'ÉTAIS COMME UNE VRAIE BOULE, MA CONDITION PHYSIQUE ÉTAIT TRÈS CHANCELANTE ET J'ÉTAIS TOUJOURS ESSOULÉE

NUTRI BAR a fait de moi une toute autre personne. D'abord je ne suis plus du tout essouffée à propos de tout et de rien car vous comprendrez qu'à 4 pieds et 10 pouces et pesant 146 livres avant le début du régime, j'étais comme une vraie boule, et bien entendu, ma condition physique était très chancelante, alors que maintenant, je déborde d'énergie.

J'AI MAINTENANT LA TRÈS GRANDE SATISFACTION DE M'ACHETER DES VÊTEMENTS À LA MODE

En plus de me sentir bien, j'ai la très grande satisfaction de pouvoir m'acheter des vêtements à la mode, car maintenant, j'ai une taille plus agréable et plus facile à vêtir.

En effet, je puis vous dire qu'aujourd'hui, âgée de 34 ans, c'est la première fois que je porte des jeans car auparavant je n'avais jamais réussi à porter ce genre de vêtement.

À titre d'exemple vous trouverez ci-après la comparaison des tailles habillées le 6 avril 1987 (date à laquelle j'ai débuté la méthode amaigrissante NUTRI BAR) et après avoir maigri.

	6 avril 1987	Après avoir maigri
Manteaux	14 ans	5 - 6 ans
Pantalons	16 ans	5 ou 7 ans
Tout dépendant des coupes		
Chandails	"Large"	"Small"
Soutiens-gorge	40 D	36 B
* Il m'arrive parfois de m'habiller chez les enfants		

Pas besoin de vous dire combien ces résultats justifient ma satisfaction et surtout ma conviction que NUTRI BAR est vraiment le produit par excellence pour atteindre un objectif qu'on n'aurait jamais cru pouvoir réaliser.

NUTRI BAR, UN PRODUIT PRATIQUE ET NUTRITIF

Je précise ici que NUTRI BAR est délicieux au goût et qu'il remplace facilement un repas complet lorsque le temps nous presse ou pour une personne sportive avant une période d'entraînement. Avec NUTRI BAR, je ne ressens pas la faim au bout de quelques minutes, et j'ai la satisfaction de mastiquer de la nourriture, facteur très important chez une personne à la diète.

J'ai eu l'occasion de goûter d'autres tablettes nutritives et aucune n'égalent la saveur de NUTRI BAR.

Elles étaient toutes aussi amères au goût les unes que les autres, au point de n'en prendre qu'une bouchée et de jeter le reste à la poubelle.

MÊME EN VACANCES, GRÂCE À NUTRI BAR J'AI PU SUIVRE MON RÉGIME

En juin dernier, je suis allée en vacances une dizaine de jours et quelques boîtes de NUTRI BAR faisaient partie des bagages. J'ai trouvé cela formidable sur la plage; pas de perte de temps lorsque le soleil est à son meilleur.

MON EXEMPLE A INCITÉ PLUSIEURS PERSONNES À FAIRE COMME MOI

MON CHOIX EST FAIT. LES RÉSULTATS SONT LÀ, et tellement évidents, que plusieurs de mes compagnons et compagnes de travail ont emboîté le pas en choisissant et en dégustant eux aussi NUTRI BAR pour perdre leurs kilos superflus.

J'ose espérer que mes commentaires sauront refléter toute ma satisfaction et surtout toute ma sincérité face au produit NUTRI BAR.

Pour tout résumer, NUTRI BAR m'a permis d'atteindre un objectif longtemps espéré tout en acquérant de saines habitudes alimentaires (davantage de fruits, de crudités, et moins de féculents, de graisses et de sauces...).

Je suis très heureuse de pouvoir faire partager ma joie à ceux et celles qui ont du poids à perdre et qui croient que tout espoir est perdu. Je les encourage à faire comme moi afin d'obtenir d'excellents résultats dans un délai tout à fait raisonnable.

Les fabricants de NUTRI BAR doivent être chaleureusement félicités pour avoir enfin trouvé la solution pour permettre à toutes ces personnes qui, comme moi, rêvent depuis plusieurs années d'être minces un jour, et surtout bien dans leur peau. MOI, J'Y SUIS ENFIN ARRIVÉE, CAR JE PÈSE MAINTENANT 105 LIVRES.

MILLE MERCI.

Suzanne Lapierre
Beauport, Québec



TÉMOIGNAGE ASSERMENTÉ DEVANT UN JUGE DE PAIX

Le présent témoignage, comme tous les autres que nous publions, a été assermenté devant un juge de paix. La personne qui le signe atteste donc, sous serment, que ce dernier est en tout point conforme à la vérité.

CES PHOTOS SONT-ELLES VÉRIDIQUES?

Certaines personnes ont de la difficulté à croire que les photos "avant et après" que nous publions, sont véridiques. La transformation est souvent tellement marquée qu'on peut comprendre cette attitude. En fait, lorsqu'une personne perd 41 livres, il est bien évident que le changement corporel qui se produit est considérable. Mais lorsqu'on se donne la peine de bien regarder les photos, on peut se rendre compte qu'il s'agit bel et bien de la même personne, même si celle-ci est coiffée ou maquillée différemment parce qu'elle a le goût de le faire.

REMPLECE UN REPAS COMPLET

Inclus dans chaque boîte un livre comprenant des menus pour maigrir en santé.

Votre guide d'amaigrissement NUTRI-DIÈTE nutri bar

Remplace un repas complet POUR MAIGRIR OU RESTER MINCE

Avant 146 livres

UN EXAMEN MÉDICAL CONFIRME QUE LA MÉTHODE NUTRI-DIÈTE ET NUTRI BAR M'A PERMIS DE MAIGRIR EN SANTÉ

Après avoir perdu du poids, j'ai pris rendez-vous avec mon médecin pour subir un examen médical. L'examen a démontré que je suis en très bonne santé. Cela ne m'a pas surpris, je me sens tellement bien après avoir maigri.

Après 105 livres